

Bulletin communal



Rumersheim-le-Haut

2010

Sommaire

2	Sommaire	22	Marché de l'Avent
3	Le mot du Maire	23	Un nouveau président : en avant la musique !
4	La métamorphose du square rue du Général de Gaulle	24	Association Loisirs Sports et Culture : soufflons ensemble les 30 bougies
5	Travaux : rue des Champs et chemin «der Krautenauerweg»	26	Tout feu, tout flamme
6	Station d'épuration (étude)	27	Du sanglier à la broche chez les pêcheurs
8	JYM Terrassement	28	Le don du sang : un geste incontournable
9	MILONE Plâtrerie	29	Animation pour les 11-17 ans : acte 2
10	COMPTO'ART, votre communication autrement	30	Deux jeunes filles qui murmurent à l'oreille des chevaux
11	Transport fluvial : le «BERN»	32	Les mains dans le cambouis... une passion qui n'a pas de prix
12	Une année scolaire sous le signe des fleurs	34	La Croisée des Services
14	Une retraite méritée pour Madame Gaby	36	Recommandations de la gendarmerie de Blodelsheim
16	Le cirque entre à l'école	38	État civil
17	Trois rumeursheimois sur les planches	39	Anniversaires
18	Le tai chi à Rumersheim-le-Haut		
19	Naissance d'une rumeur		
20	Football : un nouveau départ		
21	Basket : une section qui va de l'avant		



Les enfants de 9 à 11 ans ont réalisé une fresque murale sur le muret attenant à la salle informatique, à l'initiative d'Audrey Ehry, leur animatrice. Le thème des activités de cet été était la préhistoire. Le résultat est saisissant, nous pouvons être fiers de nos petits moustiques !

Le mot du Maire



«Il faut créer le bonheur pour protester contre l'univers du malheur».

Albert Camus

Le dynamisme d'un village ne se mesure pas aux seules activités municipales, il est surtout le reflet des activités économiques et commerciales d'une part et des activités associatives, éducatives et sociales d'autre part.

En lisant ce bulletin, vous y trouverez tous les ingrédients d'un village dynamique qui doit beaucoup à l'engagement de ses artisans, ses commerçants et ses industriels, sans oublier les nombreux bénévoles et dirigeants de la vie associative.

En ces temps difficiles, où les moyens se font de plus en plus rares, il nous faut remercier ceux qui s'investissent pour le développement économique, ceux qui s'attachent à créer de l'emploi et aussi ceux qui donnent de leur temps libre pour faire vivre une association, encadrer des jeunes ou proposer des activités aux plus âgés.

Même si certains affirment que nous sommes sortis de la crise, la période difficile n'est pas derrière nous, mais bien devant nous. L'état des finances publiques et des comptes sociaux oblige nos dirigeants nationaux, régionaux et départementaux à faire des économies, voire des coupes sombres dans les projets d'investissements et les budgets de fonctionnement.

Les aides publiques deviendront de plus en plus rares, ce qui demandera aux élus locaux de faire preuve de prudence avant de réaliser tel ou tel investissement.

Néanmoins, ce n'est pas parce que cela devient plus difficile que nous ne devons plus entreprendre... Au contraire, c'est parce que c'est difficile, que nous devons faire preuve d'initiative et d'imagination !

Bonne et Heureuse Année 2011

André Onimus



Employés communaux saisonniers



Cérémonie du 11 novembre

La métamorphose du square rue du Général de Gaulle

En avril 2008, la décision fut prise au Conseil Municipal : le square rue du Général de Gaulle sera débarrassé de ses huit arbres. Les riverains étaient importunés par certains d'entre eux devenus gigantesques, obstruant le passage de l'éclairage public, sans compter les aiguilles et les feuilles qui recouvraient inlassablement les abords. Le comité consultatif «cadre de vie-environnement» s'est réuni à plusieurs reprises, pour travailler sur le projet de réaménagement de cet espace. C'est l'avant-projet de M. Richert de la société ART CANE qui a séduit l'ensemble des membres de la commission. Cette entreprise locale a commencé la réhabilitation du square début décembre 2009 et a finalisé l'aménagement paysager en mars 2010.

Lors des différentes réunions, les membres de la commission se sont penchés sur la réflexion : «Quelle évolution voulons-nous pour l'avenir de notre village ?». Ils ont décidé de travailler sur une vision globale de la commune, c'est-à-dire créer une unité et suivre une ligne directrice pour les travaux dans les années à venir. Le style a été inspiré des aménagements paysagers existants (cimetière, entrée de la zone artisanale).

Ce projet se devait d'être en adéquation avec la mise en place future du plan de désherbage communal et de la gestion différenciée des espaces verts (cf. bulletin communal 2009). Le choix des végétaux était déterminant : être résistants aux maladies, favoriser la biodiversité, être peu gourmands en eau, d'entretien facile et réduit. Malgré tout, le rendu esthétique était aussi primordial. Pour limiter la consommation en eau, il a été décidé d'installer un système de goutte à goutte au pied de chaque massif. Des spots basse consommation ont été intégrés à la végétation en différents points, pour conférer à ce lieu un aspect paisible.

Nous vous invitons à venir découvrir cet espace lors d'une promenade nocturne et notamment le travail exécuté par l'entreprise ART CANE, cela mérite le détour !



Travaux : rue des Champs et chemin «der Krautenuerweg»



La rue des Champs

Longtemps repoussés, pour cause de création du lotissement de l'Association Foncière Urbaine Autorisée (AFUA) des champs, ces travaux ont débuté en février 2010 pour se terminer mi-juillet 2010.

Ils se sont déroulés en plusieurs étapes :

- enlèvement des enrobés existants,
- mise en oeuvre de la nouvelle emprise de la rue (8 m) aux endroits où cela était possible,
- pose du réseau de collecte des eaux pluviales qui sont traitées par infiltration dans des puits perdus,
- pose du nouveau réseau d'eau potable (en diamètre 150 mm) avec les coffrets de comptage en limite des propriétés,
- mise en place des canalisations des réseaux secs (électricité, éclairage public et téléphone),
- pose des bordures, des pavés et des enrobés,
- mise en place de nouveaux candélabres.

Ces travaux ont permis d'améliorer le réseau d'eau potable par un bouclage venant de la rue de Bantzenheim, passant par la rue des Merles, puis la rue des Champs pour aboutir à la rue de l'Église. Ce genre de bouclage permet d'assurer un débit d'eau adéquat sur les poteaux d'incendie.

Nous avons aussi profité de ces travaux pour traiter par infiltration les eaux pluviales de la partie sud de la rue de l'Église : elles étaient jusqu'à cet été collectées dans le réseau d'assainissement qui est régulièrement mis en charge lors d'orages importants. D'autres délestages de ce type seront mis en place lors des prochaines années.

Ces travaux ont été réalisés sous la maîtrise d'ouvrage déléguée de la Communauté de Communes Essor du Rhin, pour un montant total de 376 658 € TTC. Nous avons obtenu une subvention du Département de 10 955 € et une participation de France Télécom de 1 670 €. Le retour de TVA s'élevant à 58 314 €, la charge résiduelle pour la commune est de 305 719 €.



«Der Krautenuerweg» (der Chalamperweg)

Les travaux de réfection du chemin rural dit de Chalampé ont été réalisés en juillet 2010. Après le dérasement des accotements et le nettoyage des surfaces, les enrobés ont été posés avec une couche d'accrochage sur une longueur de 1 750 m et une largeur de 3,5 m jusqu'à la limite du ban communal. Les pattes-d'oie (croisements) ont aussi été spécialement traitées. Le montant des travaux s'élève à 74 281 € TTC. Une aide de l'État de 18 632 € a été allouée au titre de la dotation globale d'équipement (30 % du montant hors taxes).

La commune de Chalampé a également réalisé des travaux dans la continuité, ce qui permet aux usagers d'emprunter toute la jonction en enrobés.

Nous vous rappelons que ce chemin rural est réservé aux riverains, aux exploitants agricoles et aux promeneurs à vélo ou à pied. Nous demandons à tous les usagers de respecter la limitation de vitesse et d'être très vigilants à l'entrée de la forêt ou lorsque la végétation est haute. Ce chemin est un espace partagé, alors utilisons-le en respectant les autres !

Station d'épuration (étude)



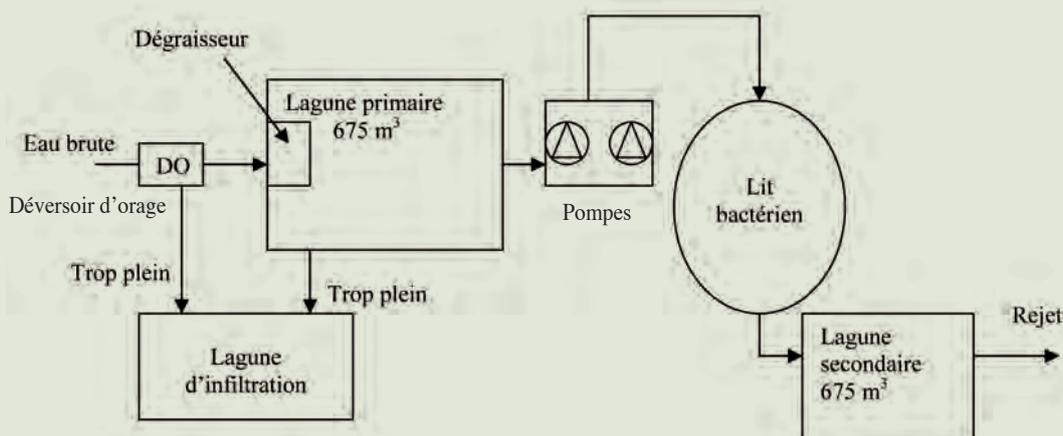
Lit bactérien

Notre station d'épuration a été mise en service en 1975. Elle est de type «lagune primaire - lit bactérien». L'arrivée des effluents s'effectue dans un ouvrage statique jouant le rôle de dégraisseur. Les eaux usées alimentent ensuite le premier étage de traitement : la lagune primaire de 675 m³. En sortie de ce premier étage, les eaux sont dirigées vers un poste de refoulement muni de 2 pompes immergées qui fonctionnent en alternance. Les eaux relevées percolent ensuite dans un lit bactérien de surface 38 m² et de volume 130 m³. Le dernier étage de traitement est constitué d'une lagune de finition de 675 m³. Les boues sédimentées en fond de lagune sont retirées tous les 2 ans lors des opérations de curage des lagunes et sont envoyées en centre de compostage pour permettre une valorisation agricole. Le rejet des effluents traités se fait dans le cours d'eau du «Muhlbach».



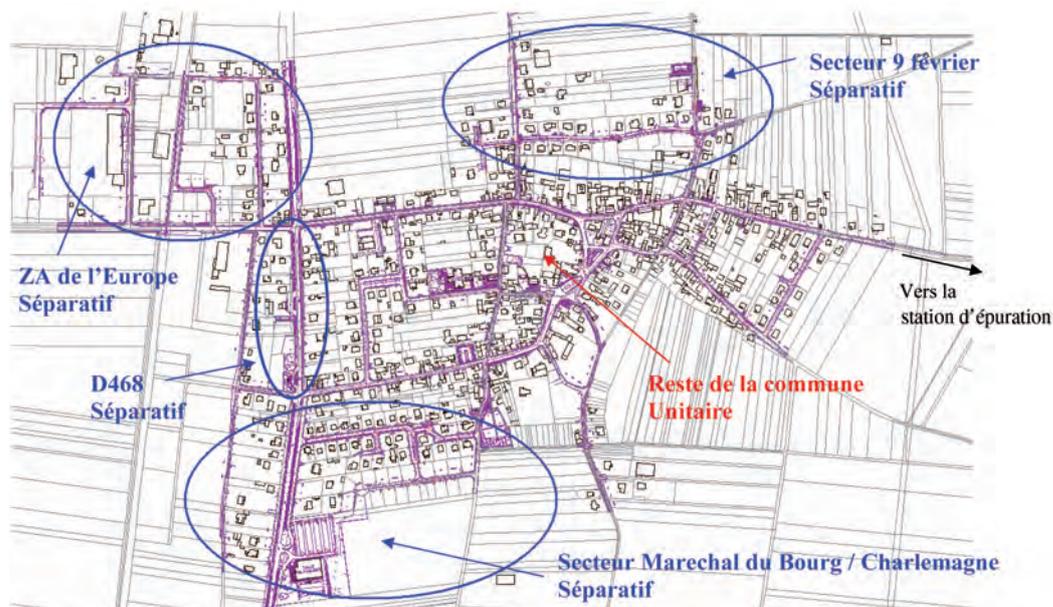
Lagune primaire

Soucieuse d'améliorer le fonctionnement de l'ensemble du système d'assainissement et de protéger davantage le milieu naturel, notre commune a décidé de lancer une étude de diagnostic globale des réseaux de la station d'épuration. Les sociétés SOGREAH CONSULTANTS et PAPERI ont été chargées de cette mission, sous couvert de la Direction Départementale des Territoires du Haut-Rhin et de l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse.



Réseaux d'assainissement actuels

Rumersheim-le-Haut est équipé de réseaux unitaires (regroupant les eaux de pluie et les eaux usées) au niveau des parties les plus anciennes de la commune et de réseaux séparatifs sur les parties les plus récentes. Dans le cadre des nouvelles urbanisations, des réseaux séparatifs sont systématiquement mis en place. La quasi-totalité des habitations est raccordée sur le réseau d'assainissement.



Visualisation des zones d'assainissement en unitaire et en séparatif

Conclusions de l'étude

- Il n'y a pas de dégrilleur (nécessaire pour éviter l'accumulation de lingettes ou autres éléments grossiers au niveau de la première lagune).
- Les lagunes primaire et secondaire sont nettement sous-dimensionnées.
- Les bétons et aciers sont dégradés, notamment dans la soute à pompes.
- Les équipements ne respectent plus les normes actuelles de sécurité.
- En cas de fortes pluies (orages), les débits ne peuvent pas être traités par la lagune primaire et une partie est «bi-passée» en aval de la lagune primaire, vers le milieu naturel.

Propositions

- Même avec une réhabilitation lourde estimée à 200 000 € HT, le dispositif actuel ne permettra pas d'atteindre une capacité épuratoire de 1 500 habitants (la commune compte 1 077 habitants selon le dernier recensement effectué en 2009).
- Un raccordement sur la station de Nambenheim a été évoqué : sous réserve que la solution soit envisageable gravitairement, le coût estimatif de ce tracé s'élève à 1 200 000 € (soit 300 € HT/ml pour 4 000 ml de

conduites jusqu'à Blodelsheim). Ce coût ne comprend pas les éventuelles modifications ou adaptations du réseau de Blodelsheim pour lui permettre de recevoir des eaux supplémentaires.

- La mise en place d'une nouvelle station de type lagunage aéré ou filtres plantés de roseaux serait mieux adaptée aux besoins de notre commune.

Travaux préconisés et montants estimés

Mise en place d'une nouvelle station d'épuration (filtres plantés) prévue pour 1 500 habitants : 737 000 € HT

Mise en place de puits perdus pour réduire les débits par temps de pluie dans le centre village : 136 000 € HT

Obligations minimales des collectivités

Le zonage d'assainissement est prévu par l'article L.224-10 du Code Général des Collectivités Locales. Dans ce cadre, les collectivités se doivent de :

- délimiter, pour toutes les zones urbanisées ou urbanisables, et à la parcelle près, les zones d'assainissement collectif et les zones d'assainissement non collectif,
- intégrer, après enquête publique, ces éléments dans les documents d'urbanisme.

Notre commune est dans l'obligation de contrôler tous les raccordements au réseau public de collecte. Un règlement d'assainissement est en cours d'élaboration. Des enquêtes de branchement seront effectuées début 2011 et elles permettront d'établir un certificat de conformité ou de non-conformité (indispensable en cas de cession d'un immeuble). Un courrier d'information sera envoyé aux habitants.

JYM Terrassement



En 2004, à l'aube de ses 40 ans, période de la vie où l'on prend souvent de grandes décisions, Jean-Yves Meyer a créé sa propre entreprise à Blodelsheim. Il a débuté avec une pelle hydraulique et a proposé ses services aux particuliers de la région.

En 6 années d'activité, il a investi dans d'autres engins de chantier et c'est en février 2010 qu'il a saisi l'opportunité de louer le local de l'ancienne scierie SCHAETZEL à Rumersheim-le-Haut. Il apprécie de pouvoir entreposer son matériel dans un hangar de près de 1 000 m² et d'y effectuer les travaux de réparation ou d'entretien nécessaires. Le travail ne manque pas, car il est également en train d'aménager un bureau pour son entreprise et de défricher le terrain avoisinant d'une superficie d'environ 1 ha. La prochaine étape de son implantation à Rumersheim-le-Haut sera son emménagement à titre privé dans la maison adjacente.

Sa principale activité est le terrassement. Il est sollicité par des particuliers pour des travaux d'assainissement, de branchements, d'aménagements extérieurs, de démolitions... Des entreprises (constructeurs, paysagistes,...)

font également appel à lui en sous-traitance lorsqu'elles recherchent une personne expérimentée pour des tâches précises.

Pour pallier la crise économique actuelle, Jean-Yves a plusieurs cordes à son arc. Avec l'aide de son père Robert, il s'est diversifié dans les services à l'industrie, tels que la tuyauterie industrielle en acier et en inox ainsi que le montage en usine.

L'emploi du temps de Jean-Yves est bien chargé et il s'adapte selon la météo pour les chantiers à l'extérieur. Malgré le stress permanent de «rentrer les marchés», il est content de gérer son travail tel qu'il l'entend. Son enthousiasme, sa polyvalence et la recherche permanente de la satisfaction du client, sont ses principaux atouts.

JYM Terrassement
Rue de Roggenhouse
68740 Rumersheim-le-Haut
Tél. : 06.07.76.89.53

MILONE Plâtrerie



Michel Milone est titulaire d'un brevet de compagnon en plâtrerie et a effectué son apprentissage au sein de l'ancienne entreprise locale SCHUTZ ANDRÉ. Il a acquis une solide expérience professionnelle auprès de ses différents patrons. Pendant les 20 années où il a travaillé en Suisse, il s'est initié à de nouvelles techniques et a appris à utiliser des matériaux qui n'existent pas en France.



Âgé de 44 ans, il a créé sa propre entreprise en septembre 2009. Cette décision a été le fruit d'une longue réflexion et c'est avec l'aide de son épouse qu'il s'est engagé dans cette formidable aventure, malgré le difficile contexte économique. Armé d'un solide courage et d'une volonté de fer, il a effectué un stage auprès de la Chambre des Métiers, qui l'a aidé à monter son dossier et qui l'a initié à la gestion.



Ses principales activités sont le plâtre et l'isolation. Il est très perfectionniste : il recouvre systématiquement les plaques de plâtre d'un enduit pour assurer une finition parfaite. La décoration intérieure, tels le crépis et le stucco (enduit à la chaux d'origine italienne donnant un effet marbré), est sa grande spécialité. Il maîtrise parfaitement cette dernière technique,

habituellement réservée aux peintres en France. Son épouse le délègue des tâches les plus contraignantes : devis, factures, formalités administratives...

Que ce soit dans le neuf ou dans la rénovation, ses clients sont des particuliers ou des architectes et son secteur d'activité s'étend principalement de Neuf-Brisach à Colmar.

Quel est le bilan au bout d'un an d'activité ?

«Que du bonheur», fut la réponse unanime et spontanée du couple. Michel regrette de ne pas avoir pris cette décision plus tôt. Il était déjà «chef de chantier» responsable de plusieurs ouvriers en Suisse, mais il n'avait jamais le plaisir de terminer un chantier et de voir le résultat final. Le contact direct avec les clients est également pour lui une grande source de joie.

La satisfaction du client est son principal but et il a maintenant la liberté de s'investir totalement dans son travail. Le «bouche à oreille» a joué son rôle et son carnet de commandes affiche dorénavant 5 mois d'attente !

MILONE Plâtrerie
13 rue du 9 février
68740 Rumersheim-le-Haut
Tél. : 03.89.26.24.43

Compto'art, votre communication autrement



Début 2010, après quelques années d'hésitations, Sébastien Maurer s'est décidé à lancer son activité de création graphique sous le nom de compto'art. Ce jeune rumersheimois qui aime les défis, croit en cette nouvelle aventure.

Il s'occupe de la création visuelle de tous supports imprimés ou informatiques, cela va du tract publicitaire au logo pour une entreprise, à l'affiche pour une soirée dansante, en passant par la carte de visite ou le faire-part de mariage. compto'art vous propose également la création de sites internet, du simple site vitrine de quelques pages pour présenter votre entreprise, au site plus complexe de plusieurs dizaines de pages que vous pourrez mettre à jour vous-même. Sébastien est à votre écoute pour transformer toutes vos idées en images et il vous accompagne dans tous vos projets de communication. Chaque projet est unique et il vous sera proposé des solutions sur mesure.

Votre projet se construira lors d'un rendez-vous pour définir vos attentes, vos objectifs, vos envies et le contenu. Suivra une période de création proprement dite, où compto'art posera sur papier les pistes émises lors du premier contact. Par la suite aura lieu un échange entre vous et le studio graphique pour finaliser le projet. Sébastien peut se mettre en relation avec des imprimeurs pour la sortie finale de votre communication papier.

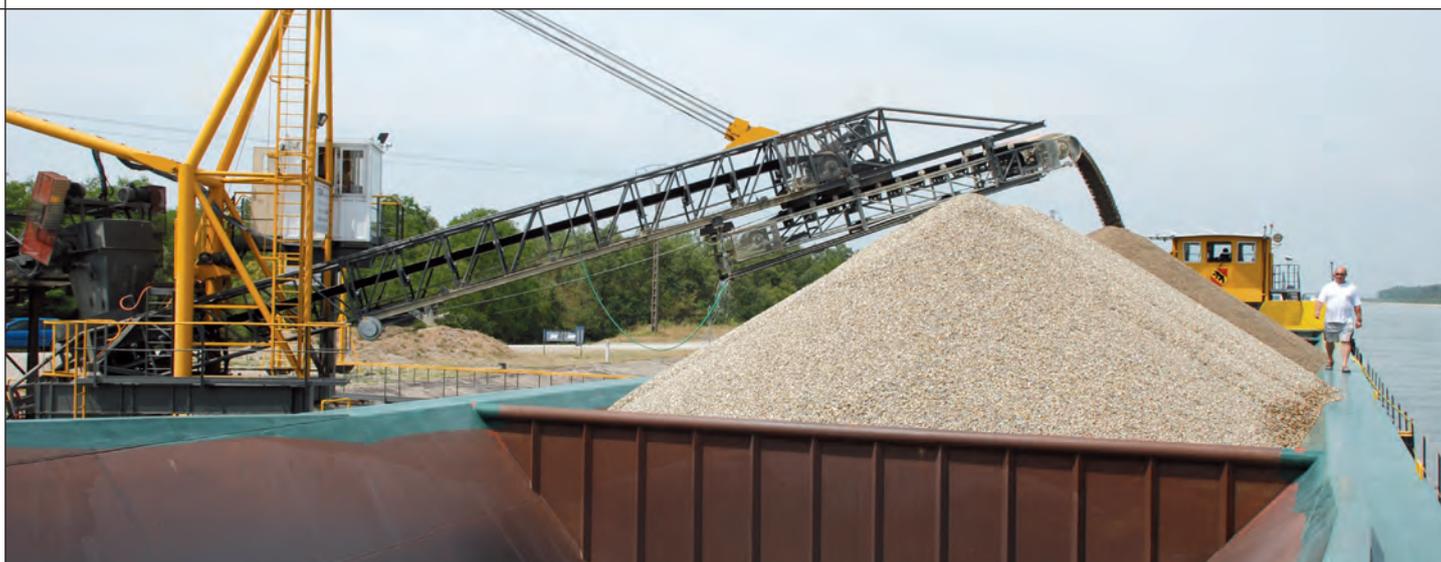
De nombreux clients lui ont déjà fait confiance dans des domaines très variés : restaurants, électriciens, entreprises de loisirs, discothèques, artistes, peintres, sociétés événementielles, associations et bien d'autres... Si vous souhaitez avoir des informations ou visualiser son travail, n'hésitez pas à le contacter, il se fera un plaisir de vous en dire davantage et vous enverra son portfolio.



Affiche réalisée par compto'art

Pour le contacter :
Maurer Sébastien
17 rue de Battenheim
68740 Rumersheim-le-Haut
Tél. : 06.64.13.93.11
Email : contact@comptoart.com
Internet : www.comptoart.com

Transport fluvial : le «BERN»



A proximité de chez nous, le Rhin (900 km de voie navigable sur 1 325 km) est une véritable autoroute fluviale, parcourue en permanence par des péniches de transport (trafic moyen de 60 à 110 bateaux par écluse par jour).

Notre gravière locale, la GSM (Groupe des Sablières Modernes) exploite ce moyen de transport : 70 % des matériaux extraits sont transportés par voie fluviale, principalement vers la Suisse, l'Allemagne, la Hollande et la Belgique. Avec une capacité de 600 t par heure, le chargement fonctionne également le samedi, s'il y a une demande de la part des clients.

Le bateau le plus régulièrement amarré à son site est le «BERN». Il appartient à l'entreprise de transport ULTRA BRAG (pavillon Suisse) et livre un client suisse, ERNST FREY AG. Il a été construit en 1982 et est équipé de 2 moteurs Sulzer de 6 cylindres en ligne de 840 chevaux chacun.

Avec ses 95 m de long, 11,40 m de large, 3,52 m de haut et ses 2 242 t à vide, il ne passe pas inaperçu ! Avant sa rénovation, c'était un porte-conteneurs. Aujourd'hui la soute est divisée en 5 compartiments coniques. La particularité de ce bateau est sa bande de transport auto-déchargeante qui a une capacité de 1 000 t/h (elle est malheureusement souvent ramenée à 600 t/h à cause des infrastructures moins performantes sur terre).

Le jour de notre visite, le «BERN» a chargé 1 430 t de matériaux, de 5 types

de granulométries différentes, selon la commande du client, sa capacité maximum de chargement pouvant aller jusqu'à 1 800 t (si le niveau du Rhin le permet).

Pour effectuer les 50 km qui le séparent de la destination finale, il consomme 1 500 l de gasoil pour transporter 1 800 t de matériaux. Sa vitesse moyenne est très variable ; elle évolue selon le chargement, le courant, le niveau de l'eau... En moyenne il fait du 12 km/h contre le courant quand il est chargé. Pour arriver chez son client, il doit franchir 4 écluses : Ottmarsheim, Kembs, Birsfelden et Kaiseraugst et chaque passage d'écluse dure entre 20 et 30 minutes.

L'équipage est composé de 4 personnes : 2 conducteurs de bateaux (1 capitaine et 1 second), 1 timonier et 1 matelot. Le capitaine rencontré, Christophe Wavrin, est issu de l'école de bateliers de Strasbourg qui prépare au CAP de navigation. Il exerce son métier avec un grand professionnalisme et beaucoup de passion. Dans sa famille, les hommes sont capitaines de père en fils. Selon lui, c'est avant tout un métier d'expérience. En général, la journée de travail à bord compte 14 heures effectives, du lundi au vendredi et cela durant 9 semaines suivies de 3 semaines de repos.

Pour pouvoir naviguer sur le Rhin, il faut être titulaire de la «patente du Rhin» (permis de conduire de navigation fluviale, spécifique au Rhin). L'obtention de celle-ci est subordonnée à l'acquisition d'une expérience préalable de la conduite de 4 ans, mentionnée sur un livret de formation

et à la réussite d'un examen théorique. Cette patente permet de naviguer sur le Rhin ainsi que sur l'ensemble du réseau fluvial de la Communauté Européenne. Le livre de chevet du conducteur de bateau est la «Veska», qui répertorie tous les canaux, toutes les rivières, tous les ponts de France et d'Europe.

Un autre ouvrage important présent dans tous les bateaux est le «Schiffsattest» : il est régulièrement contrôlé par la gendarmerie fluviale française et la police allemande, car il recense des informations importantes telles que les dates de construction et de rénovation, le tonnage autorisé, le nombre d'ancres, le gouvernail, les extincteurs, les gilets de sauvetage, les radars, les certificats de cordage...

Avec un coût du transport fluvial trois fois moins élevé que le transport routier (prix par rapport à la tonne transportée), cette péniche ne ressent pas les effets de la crise et n'a jamais autant navigué. Comparé aux autres modes de transport de marchandises, le transport fluvial présente de nombreux avantages. C'est une solution sûre et fiable : les risques d'accident sont extrêmement réduits et les délais de livraison sont respectés (les péniches naviguent également le week-end quand c'est nécessaire). Du point de vue écologique, c'est un mode de transport respectueux de l'environnement : un bateau de 1 400 t de chargement représente au minimum 40 camions en moins sur les routes et émet moins de CO2.

Une année scolaire sous le signe des fleurs



Depuis la nuit des temps, les fleurs ont influencé de nombreux peintres, poètes ou chanteurs... Les élèves de Rumersheim ont également attrapé le virus de l'art des fleurs et les résultats sont éloquentes :

Un marché aux fleurs

Chaque année, les deux écoles du village organisaient un marché de Noël ou un marché de Pâques. Ressentant une certaine lassitude de la part des parents, il a fallu trouver de nouvelles idées pour relancer une dynamique. Le but était de garder le même concept, mais d'y apporter un peu d'originalité. Ainsi est né «le marché aux fleurs», qui a été organisé le vendredi avant la fête des mères.

Le principe était simple, les enfants devaient se charger d'apporter des fleurs, des plantes ou tout autre matériel comme des pots, des éléments de décoration, de la mousse...

Une soirée «art floral» a été programmée pour confectionner des arrangements. De nombreuses mamans et quelques élèves ont répondu présent. Marlyse Billich experte en la matière est venue les aider. Ce nouveau marché a rencontré un franc succès. Les recettes de cette manifestation ont

été partagées entre les deux écoles et elles serviront au financement de différentes actions, comme les sorties scolaires par exemple.

Une fresque florale

Au départ, l'idée de produire une fresque émanait des élèves. En effet, ils trouvaient que le mur situé sous le petit préau de la cour de l'école était bien «tristounet». Mme Grandidier, responsable de la classe des CM1-CM2 a tout de suite adhéré au projet. Seulement, elle ne se sentait pas capable de mener seule un tel chantier avec ses élèves. Elle s'est adressée à une professionnelle, Sandra Meisels de l'agence REFLET de Rumersheim-le-Haut. Le thème de la fresque a été relativement vite adopté, car il était en rapport avec le nom de l'école «Les Lilas» et devait représenter au final un kiosque de fleurs. Il ne restait plus qu'à convaincre le Conseil Municipal pour le financement de cet ouvrage. Finalement, ce projet a été validé et les travaux ont débuté fin mai 2010 pour le plus grand bonheur des enfants.



Dans un premier temps, Sandra Meisels est venue présenter le projet aux enfants et leur expliquer les différentes étapes. Lors de ce premier échange, chaque enfant devait reproduire sur du papier A3, une fleur à partir d'un modèle qu'il avait sélectionné. L'étape suivante consistait à couvrir le mur en béton d'une sous-couche blanche de fixation. Ensuite, Sandra Meisels a confectionné un gabarit pour la réalisation du store. C'est son époux qui a été missionné pour reproduire le motif car cette phase était relativement périlleuse pour les enfants (en hauteur). Le choix de la couleur de cet élément du décor fut judicieux : le mauve (en relation directe avec la couleur du lilas). L'artiste a retranscrit et réparti sur le mur les différents modèles de fleurs. Les séances suivantes étaient consacrées à la peinture par petits groupes. Certaines étapes étaient confiées aux enfants les plus chevronnés, notamment les contours dont la réalisation était très minutieuse.

Au fil des jours et des séances, les fleurs se sont écloses, laissant place à une œuvre riche en formes et en couleurs.

De nombreuses personnes (d'anciens élèves, des parents, des mamies...) sont venues prêter main forte à Sandra Meisels et aux enfants durant les travaux.

L'inauguration de la fresque a eu lieu le jeudi 1er juillet 2010. L'ensemble des parents et des participants était convié à cet événement. Pour cette occasion, des affiches ont été réalisées par les élèves reprenant chaque étape du projet et certains témoignages, tels que celui de Maxime : «*Trois semaines de bonheur avec ces pinceaux dans la main. J'ai adoré quand on a beaucoup fait de bordures, car j'adore ça*». Mme Grandidier était très fière du travail qui avait été réalisé par ses élèves. Elle en a profité pour remercier Sandra Meisels, les différents intervenants, la municipalité, ainsi que Daniel et Pascal, nos deux ouvriers communaux, qui sont toujours réactifs aux différentes demandes faites par les écoles. Ce moment convivial s'est achevé autour d'une table garnie de gâteaux et de boissons.



Une retraite méritée pour Madame Gaby



**«Donne-moi ta main et prends la mienne
La cloche a sonné ça signifie
La rue est à nous que la joie vienne
Mais oui mais oui l'école est finie...»**
Paroles : C. Carrère / A. Salvat

Madame Gaby, les paroles de cette chanson, ne les avez-vous pas fredonnées un bon nombre de fois ? Durant toutes ces années, combien de petites mains avez-vous prises dans les vôtres ? Maintenant que «la cloche a sonné», nous espérons que vous saurez en profiter. Car il y a une certitude : l'école est belle et bien finie !

Rares sont les personnes du village qui ne connaissent pas Gaby MAURER. Voici le parcours de sa vie. Elle est née le 27 février 1949 à Soultz. Elle a passé son enfance et son adolescence à Feldkirch. Elle a entrepris des études d'aide comptable et elle a obtenu son CAP, ce qui lui a permis de décrocher à l'âge de 17 ans son premier emploi au domaine viticole Schlumberger. Elle y a travaillé durant 13 années. «Le travail était très prenant et enrichissant».

Elle a rencontré son mari, Germain en 1974 à l'âge de 25 ans et s'est mariée l'année suivante. Ils ont vécu à Bollwiller jusqu'en 1980. Ils ont fait le choix de construire à Rumersheim-le-Haut et c'est le 1^{er} mai 1980 qu'ils ont posé leurs premiers meubles dans leur nouvelle demeure. A cette époque, j'ai du faire un choix car mon travail m'accaparait énormément, sans compter la distance. Je me suis retrouvée au chômage». L'année d'après, la famille s'est agrandie, Frédéric est né le 30 octobre 1981.

Madame Gaby, comment êtes-vous devenue ATSEM (Agent Territorial Spécialisé des Écoles Maternelles) ?

«Un jour une annonce est parue à Rumersheim-le-Haut : «Recherche aide maternelle, cause départ à la retraite». J'ai décidé de me lancer, n'ayant pas de permis de conduire ni de travail et une maison à payer. C'était une vraie opportunité ! L'obtention du poste ne fut pas une mince affaire, il y avait 16 postulantes. «J'ai dû passer une journée à Colmar pour un examen écrit. J'ai été admise, car mes notes étaient bonnes. Puis, je suis retournée au Centre de Gestion (à Colmar) pour un entretien. A cette issue, nous n'étions plus que deux candidates. J'ai obtenu le poste à ma plus grande joie et j'ai fait ma première rentrée le 1^{er} septembre 1986».

Vingt-quatre années de bons et loyaux services, racontez-nous quelques souvenirs Madame Gaby.

«A mes débuts, il n'y avait qu'une seule classe avec trois niveaux. Les enfants faisaient la sieste à la maison, car il n'y avait pas de salle de repos. Les toilettes se trouvaient à la place du dortoir actuel. Après l'agrandissement, nous avons commencé à accueillir les petits à la sieste. Autre

épisode marquant, l'école maternelle fut baptisée l'école des «Moustiques» en 1998, en même temps que l'école primaire s'est vue attribuer le nom d'école élémentaire «les Lilas» (lors de son inauguration). J'ai dû m'adapter à toutes sortes de situations durant ma carrière, car j'ai connu des ouvertures et fermetures de classes. Deux collègues sont venues me prêter main forte à des périodes différentes, lorsque les effectifs ont augmenté de façon considérable et que les deux classes fonctionnaient à double niveau. J'ai également connu la suppression des cours du samedi matin, un vrai chamboulement à l'école. J'ai longtemps effectué le ménage dans les locaux après les heures de classe. Depuis quelques années, cette tâche a été confiée à un agent d'entretien».

Et maintenant, l'école est finie... Madame Gaby !

Le mardi 29 juin 2010, l'émotion était au programme : vous avez convié la Municipalité, les enseignants, les actuels et anciens élèves et leurs parents à un grand «pot de l'amitié». Il y avait une chaleur étouffante, mais votre cœur devait être encore plus bouillonnant lorsque vous avez fait votre petit discours : des larmes ont coulé, des souvenirs ont resurgi et tout le monde vous a fait une ovation. Le Maire, André Onimus vous a remis un superbe bouquet et un cadeau pour vous remercier. Les enfants vous ont également gâtée : un livre d'or avec de nombreuses photos, des dessins, des petits mots et bien d'autres cadeaux...

Mais il y a une vie après l'école, Madame Gaby, quels sont vos projets ?

«Mon emploi du temps est bien chargé. Je fais de la gymnastique trois fois par semaine. Je vais marcher régulièrement en montagne avec mon époux. J'ai intégré le comité de l'ALSC et j'ai proposé de donner de mon temps



aux différentes associations pour les manifestations. Je continuerai à confectionner des gâteaux pour le Téléthon et la fête des personnes âgées et je donnerai un coup de main à Audrey pour les activités et aux écoles (Saint-Nicolas, kermesse...). Je reste également inscrite sur la liste des personnes bénévoles en cas de grève des enseignants».

Confidences de Madame Gaby

«Mon travail me manque, mais surtout le contact avec les enfants». Mais elle conclura simplement en disant que le plus important pour elle : «C'est de donner un peu de soi pour rendre les autres heureux».

A notre tour, nous souhaitons remercier Madame Gaby pour toutes les heures qu'elle a passées dans notre école maternelle. Nous ne pouvons que la féliciter, car jusqu'à la fin elle a accompli son travail avec assiduité et énergie. Elle était très appréciée de tous et une chose est sûre, les enfants et les parents ne l'oublieront pas et nous entendrons toujours au détour d'une rue : BONJOUR MADAME GABY...

Portrait de notre nouvelle ATSEM



Laurence Bengold est née le 7 octobre 1970. Elle est domiciliée à Rumersheim-le-Haut. Avant de nous rejoindre, Laurence était en poste à Pfastatt durant 19 années. Elle aime peindre et adore les activités manuelles. Nous lui souhaitons la bienvenue dans notre école.

Le cirque entre à l'école



La kermesse est un évènement annuel attendu par les enfants et les parents à l'approche des grandes vacances. Elle permet de clôturer une année scolaire dans la joie et la bonne humeur. Tout le monde est motivé pour que cette grande fête soit une réussite. Les enseignants s'investissent pleinement pour que le jour «J», les enfants soient prêts. Les élèves sont assidus, ils veulent donner le meilleur d'eux-mêmes, car Maman et Papa sont là.

Chaque année, les deux écoles s'associent pour mettre en place



cette manifestation ; les institutrices choisissent un thème commun qui sera le fil conducteur de leur spectacle. De nombreuses heures sont consacrées aux répétitions. Cette année, nous avons été transportés dans le monde du cirque, nous nous sommes retrouvés sous le grand chapiteau. Au programme : spectacle de danse, saynètes, chants, poèmes, jonglage, acrosport, dressage, funambulisme... le tout réalisé sous l'œil bienveillant de M. le Clown (personnage de taille réelle réalisé par Audrey et les enfants lors des activités du mercredi). Nous ne vous en dirons pas plus, place au spectacle en images...



Trois rumsheimois sur les planches



C'est la passion du théâtre qui a conduit Albane Sautter, Colin Kieffer et Julien Walter à intégrer la troupe «les Canailles» de Bantzenheim.

Portrait de nos trois artistes

Albane a 14 ans et entame sa 3^{ème} année d'actrice. Elle est timide et réservée. Elle aime s'entourer de personnes plus âgées et être à l'écoute des autres. Elle a été initiée au théâtre à l'école primaire. Cette activité lui a permis de prendre confiance en elle, de s'exprimer plus facilement devant les autres et de mieux retenir ses cours. Albane nous dévoile qu'avant chaque représentation elle a extrêmement peur d'oublier ses répliques, surtout lorsque sa famille et ses amis sont installés dans le public. Heureusement que les camarades sont là pour plaisanter et rire. Au fur et à mesure, Albane se sent envahir par une certaine excitation et elle est pressée de monter sur scène pour interpréter son personnage. Elle souligne la bonne ambiance au sein de la troupe, tout le monde s'entend bien et s'entraide, il n'y a aucune moquerie lorsque quelqu'un se trompe. Plus tard, elle envisage d'appartenir à une troupe d'amateurs.



Julien a 9 ans et est sur les planches depuis 2 ans. C'est un garçon réservé et malgré sa timidité, il lui arrive d'être imprévisible. La pratique du théâtre a permis à Julien d'avoir une meilleure maîtrise de soi et de mieux gérer ses émotions. Il a de grands atouts : il mémorise très bien ses textes, se sent euphorique avant chaque représentation et ne sait pas

ce que c'est d'avoir le trac avant de monter sur scène. Il apprécie beaucoup la bonne ambiance qui règne au sein de son groupe. D'ores et déjà, il est impatient d'incarner d'autres rôles. Julien a de grandes ambitions, il aimerait être acteur !



Colin a 11 ans et débute sa 2^{ème} année de théâtre. Il nous dévoile qu'il a un caractère bien trempé, qu'il s'énerve vite, mais qu'en contrepartie il est drôle. Colin adore se produire devant un public, c'est ce qui l'a motivé à faire du théâtre. En plus, il est ravi, car il s'est fait un grand nombre d'amis. Malgré son air détendu et comique, Colin a le trac avant de monter sur scène, mais tous ses amis sont là pour l'encourager. Tout comme Julien, il veut devenir acteur !

L'avis du professeur

C'est Denise Miehé qui dirige la troupe actuellement. Elle fait un bilan positif de ses protégés :

«Les trois rumsheimois se sont bien intégrés dans la troupe et prennent leur travail très au sérieux. Ils viennent toujours aux répétitions et s'impliquent dans les préparatifs des spectacles. Ils sont épanouis et heureux après chaque représentation. Ils ont beaucoup d'énergie et sont tellement heureux de présenter le fruit de leur travail. C'est toujours une épreuve angoissante, mais tellement gratifiante après des semaines de travail et de partage».

Albane, Colin et Julien tiennent à remercier toutes les personnes qui dirigent «les Canailles», pour leur patience, leur gentillesse et leur savoir-faire.

Le tai chi à Rumersheim-le-Haut



Les cours de tai chi ont débuté à Rumersheim-le-Haut le 14 novembre 2008 ; ils sont une suite logique aux cours de qi gong qui existent depuis 2006. Il y avait une réelle demande dans notre village pour ces activités qui sont proposées dans le cadre de l'ALSC (Association Loisirs Sports et Culture).

Le cours de tai chi est assuré sous la supervision de Lai Duc Tran, professeur agréé de tai chi, fondateur de l'association «Arts et Traditions de l'Asie» de Mulhouse, l'un des trois pionniers du tai chi en Alsace (dans les années 80). Il est entouré par une équipe d'assistants qui assurent les cours en alternance, à titre bénévole (Yves Stutz, Patrick Denny, Jean Goetz).

Le cours de tai chi d'une durée de 1 h 30, se déroule chaque vendredi à 19 h 30, à la salle de musique tout au long de l'année scolaire. Il est précédé à 19 h, par une séance préparatoire fondée sur la pratique du qi gong, sous la responsabilité d'Eric Bey, en collaboration avec Eric Michelat. Lors des vacances et jours fériés, les adhérents se retrouvent souvent pour pratiquer la forme en groupe ou perfectionner leur apprentissage, sous la supervision du responsable d'activité.

Cette année, le cours structuré en 3 niveaux d'apprentissage (incluant les débutants), accueille 17 personnes assidues, originaires du village ou des villages voisins, avec un fort caractère trans-générationnel.

Le tai chi chuan est une pratique de santé traditionnelle d'origine chinoise qui vise à obtenir une harmonie du corps et de l'esprit. Cet art dit énergétique, basé sur des mouvements gymniques précis, développe concentration, souplesse et vitalité. Il s'adresse à toute personne (quelque soit son âge, sans restriction médicale particulière) désirant préserver ou développer son capital santé.

Le qi gong est une pratique ancestrale de santé, composée d'automassages, d'exercices respiratoires, de postures statiques ou dynamiques avec des mouvements lents, doux et amples, ainsi que de méditations.

Jean Goetz (ALSC cours de tai chi)

Tél. : 06.72.84.95.53

E-mail : taichi.rumersheim@arts-traditions-asie.fr

Site web de l'ATA : www.arts-traditions-asie.fr

Naissance d'une rumeur



Qu'est-ce que «La rum'eur court» ?

C'est une nouvelle section de l'Association Loisirs Sports et Culture, née d'une envie commune de quelques passionnés de course à pied de se retrouver, de promouvoir les activités sportives de plein air et principalement la course à pied.

Pourquoi avoir créé une section de course à pied (CAP) ?

Les raisons sont nombreuses :

- partager et faire partager cette passion commune de la CAP «plaisir»,
- réaliser ensemble un certain nombre d'objectifs ou de projets,
- promouvoir la CAP auprès des débutants (pas d'élitisme, pas de sexisme),
- encourager la CAP auprès des jeunes,
- favoriser le bien être, la santé : un esprit sain dans un corps sain,
- apprécier le grand air : toutes les sorties sont organisées exclusivement dans la nature (pas de tapis, pas de stade),
- faire connaître la commune par l'organisation de manifestations de grande envergure (pourquoi pas un marathon de la Hardt...soyons ambitieux !),
- créer un autre lien social pour favoriser la rencontre des gens qui ont en commun la passion de la CAP.

Quelle est la philosophie de «La rum'eur court» ?

Nous sommes des amateurs qui pratiquons la CAP chacun à notre rythme, mais avec un esprit d'équipe et sans chercher obligatoirement une performance.

S'agissant du sport, quelque soit le regard qu'on lui porte, il est facteur d'intégration et de cohésion sociale ; c'est un moyen pour faire se rencontrer les gens, leur permettre de vibrer sur des émotions fortes en s'appuyant sur des valeurs de solidarité, d'échange et de respect d'autrui.

Faire du sport, c'est «être bien dans sa peau», c'est opter pour une meilleure qualité de vie, de santé, d'équilibre et d'amitié.

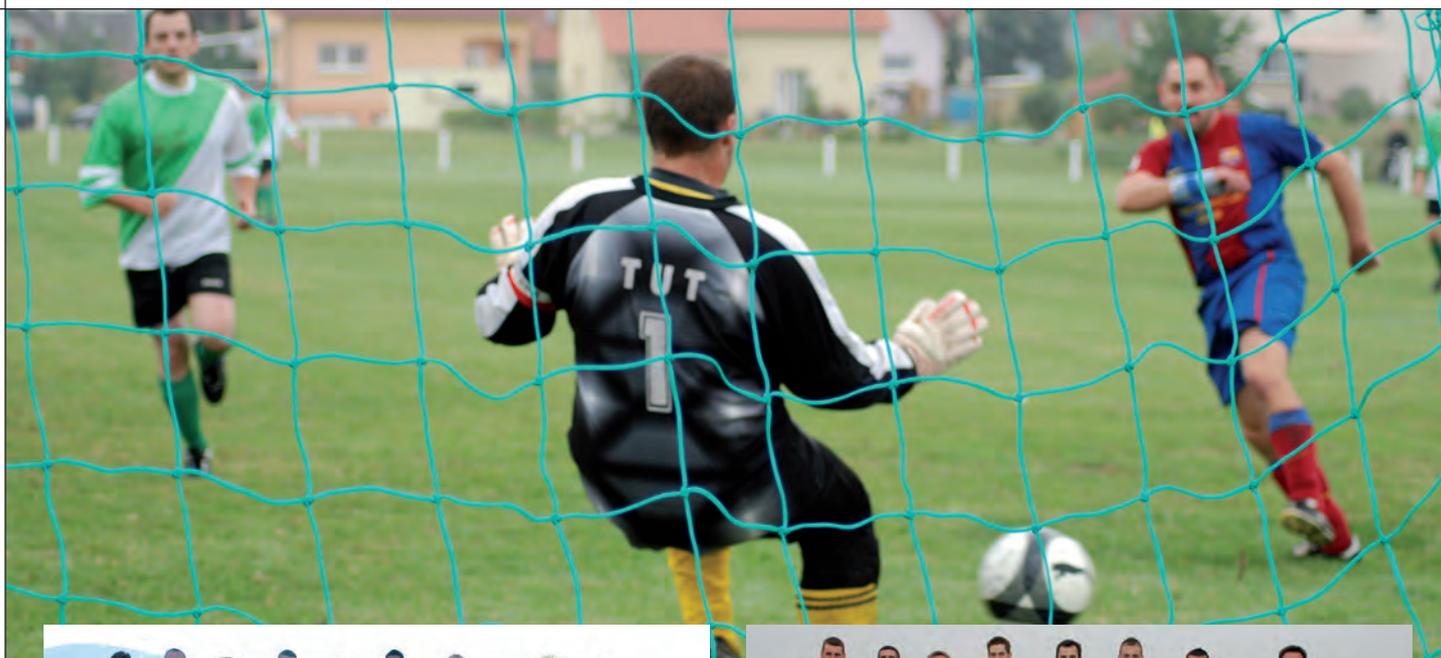
Quels sont vos horaires et votre lieu de rencontre ?

Nous avons un rendez-vous mensuel, le dernier dimanche de chaque mois à 9 h à la salle polyvalente de Rumersheim-le-Haut : si vous êtes tenté(e), n'hésitez plus, venez découvrir cette sympathique section.

Cette activité est bien sûr ouverte aux débutants. Nous avons créé un groupe spécialement adapté, dont le but est de favoriser le rassemblement de nouveaux coureurs et de leur prodiguer les bons conseils pour progresser et rester motivés, toujours dans un esprit de convivialité et d'amitié.

Pour tous renseignements complémentaires, vous pouvez joindre Franck Sautter au 06.15.57.66.14

Football : un nouveau départ



Le football a refait son apparition à Rumersheim-le-Haut après 15 années d'absence. C'est grâce à l'envie et à la détermination de Vincent Bechtold que l'on peut à nouveau voir les deux terrains de foot s'animer.

Il y a un an, Vincent a commencé à rechercher des copains prêts à s'investir dans une association et souhaitant constituer une équipe. Il a contacté Pascal Vonflie et ensemble ils ont fait les démarches nécessaires auprès de la Ligue. La section football a donc vu le jour le 7 avril 2010.

Depuis juillet, le nombre de joueurs a sans cesse augmenté !

C'est avec satisfaction que deux équipes ont pu être inscrites en début de saison. Les entraînements s'enchaînent sous la houlette de Cédric Schumacher : les joueurs se retrouvent deux fois par semaine (mardi et jeudi) pour « taper le ballon » et passer un bon moment ensemble.

Les ambitions sont de construire un club stable et de fidéliser les joueurs. Les résultats ne sont pas la priorité, il faut tout d'abord trouver un collectif et tirer profit des qualités de tous les joueurs qui sont issus des clubs alentours.

Les premiers résultats sont encourageants, mais il y a déjà quelques blessés : c'est non sans difficultés qu'il faut remanier les équipes. Les joueurs sont assidus aux

entraînements et chaque match est un nouveau challenge.

L'équipe 1 joue le dimanche après-midi et l'équipe 2 le dimanche matin. Si vous souhaitez venir les encourager, le calendrier des matchs figure dans le flash-infos.

Le football-club est une nouvelle section de l'ALSC (Association Loisirs Sports et Culture). En collaboration avec les basketteuses, les footballeurs organisent des manifestations (Hardti'Show, marché de l'Avent). Par votre présence lors des matchs ou des fêtes, vous apporterez votre soutien à nos sportifs.

Comité

Président : Pascal Vonflie
Vice président : Vincent Bechtold
Secrétaire : Caroline Vonflie
Trésorier : Cyrille Thuet
Assesseurs : Régis Barbisch, Cédric Schumacher
Membre : Jean-Claude Guillemain

Dirigeant de l'équipe 1 : Alfred Bechtold
Dirigeant de l'équipe 2 : Hervé Bader
Arbitre du club : Eric Simon
Arbitre bénévole : André Jordan

Basket : une section qui va de l'avant



Objectif atteint : l'équipe seniors féminine 1 évolue toujours en Pré-nationale et l'équipe féminine 2 en Promotion d'Excellence. La saison n'a pas été des plus faciles et il a fallu attendre les deux dernières rencontres pour assurer le maintien. BRAVO les filles !

On ne change pas une équipe qui se défend bien... Voilà ce que doit se dire Nicolas Ramel, l'entraîneur des seniors 1 depuis 3 ans. Mais dans le sport, il faut toujours savoir «jongler» avec les effectifs : 3 départs dont celui de Magali Obrecht qui a pris une retraite sportive bien méritée. Il a donc fallu étoffer l'équipe 1 et l'entraîneur a d'abord puisé dans le vivier local : Manuela Böhler (19 ans), Caroline Bretz (17 ans) et Aline Muller (17 ans) auront la lourde tâche d'évoluer au niveau Pré-nationale ; mais ces toutes jeunes joueuses ont déjà prouvé lors des premières rencontres de championnat qu'elles étaient dignes de la confiance que leur accordait l'entraîneur. Sylvie Johann, qui évoluait à Dessenheim, sera un atout majeur dans la raquette, grâce à sa grande taille. Sarah Simon, une jeune basketteuse de 19 ans formée au club, a fait son retour après avoir joué à Voiron en Nationale 1. Son expérience et son savoir-faire seront bénéfiques à ses co-équipières.

Nicolas Ramel, un coach très apprécié par les joueuses et les supporters, poursuit actuellement sa formation d'entraîneur : ses nouveaux acquis seront profitables individuellement à chaque joueuse mais surtout collectivement, car le basket est avant tout un jeu d'équipe.

Avec de tels atouts, cette jeune équipe sympathique et dynamique, ne peut que progresser. Le niveau de Pré-nationale augure de très beaux matchs et c'est souvent le public qui fait la différence : «consultez le flash infos chaque mois et déplacez-vous en nombre pour soutenir cette belle équipe».

L'équipe 2, également formée par des filles du cru, a connu des hauts et des bas la saison dernière. Le retour de Sébastien Miranda au poste d'entraîneur a été bénéfique et la nouvelle saison devrait se passer au mieux. Des cadettes sont venues renforcer l'équipe : l'amalgame d'anciennes et de jeunes ne peut qu'être positif. Jouer pour le plaisir, pratiquer un sport et progresser à son rythme, voilà le credo des joueuses de l'équipe 2.

La bonne ambiance qui règne en ce début de saison ne peut être qu'un avantage. Une équipe de basket, c'est avant tout, des joueuses qui se retrouvent pour passer du temps entre elles, pour se battre ensemble et arriver à la victoire !

En 2011, la section de basket fêtera ses 30 ans d'existence... 30 ans de sport, mais avant tout 30 ans de magnifiques souvenirs, d'émotions fortes et d'amitiés sincères.

Marché de l'Avent



Une belle première

Même la neige était au rendez-vous le samedi 27 novembre 2010 pour le premier marché de l'Avent organisé par les sections basket et football de l'ALSC. C'est en toute modestie que cette manifestation devait voir le jour, mais cette première fut une vraie réussite : salle magnifiquement décorée, musique d'ambiance, une trentaine d'exposants de choix, des «flammaküchas» et de la pâtisserie-maison

pour les gourmands... sans oublier l'atelier de confection de «bredalas» de Madame Gaby et les histoires magiques de la conteuse Karine Paquette.

En cette saison quand la nuit tombe, tout semble devenir féérique et mystérieux... c'est ce qui s'est passé le samedi soir avec les voix splendides du groupe New Gospel Voices qui ont enchanté le public venu nombreux. Dimanche, pour clôturer le marché de l'Avent, le Saint Nicolas et le Père Fouettard ont créé l'ambiance en distribuant des «manalas» à plus de cent bambins.

Les instigateurs de cette manifestation, Delphine Bechtold, Manu Obrecht et Pascal Vonflie, rêvent déjà de la prochaine édition... et ils comptent bien sur le soutien de «leurs troupes» qui ont fait un travail remarquable.

Un nouveau président : en avant la musique !



«Et si tous les hommes apprenaient la musique, ne serait-ce pas un moyen de s'accorder ensemble et de voir dans le monde la paix universelle ?» Molière

En décembre 2009, le comité de la musique «Concordia» a élu le successeur de Martial Bodinet qui, après 10 années de présidence au sein de la société, a désiré se retirer de ses fonctions. Le nouveau président, Eric Moutoussamy, se présente :

«Je suis né à Rumersheim-le-Haut et j'y vis depuis 26 ans. Je travaille à la centrale nucléaire de Fessenheim pour le compte de la société ASSYSTEM, où je m'occupe de conformité réglementaire dans les domaines de la santé et de la sécurité au travail. Mes loisirs favoris sont le badminton, le snowboard, la pêche, beaucoup de lecture et bien sûr la musique. J'ai intégré la société de musique il y a 19 ans. J'ai fait un long parcours à l'école de musique qui s'est terminé en 2002, par l'obtention du diplôme supérieur avec une 1^{ère} mention et la meilleure note au niveau départemental. Entre-temps, j'ai rejoint l'harmonie en 1997 et j'ai donc pu vivre la succession des différents chefs et musiciens pendant toutes ces années.

J'ai également pu constater l'évolution négative des effectifs de l'école de musique qui compte aujourd'hui une quinzaine d'élèves, alors que dans les années 90 il y avait une classe pour chaque âge ! Il faut d'ailleurs comprendre que notre association diffère des autres par le fait qu'elle propose une deuxième école, après l'école ! En effet, l'apprentissage de la musique est long et fastidieux et il faut des heures de travail pour arriver à un niveau où l'on peut se faire plaisir en jouant. Il n'est pas facile de travailler son instrument tous les jours quand on est un enfant ou un adolescent qui a déjà des devoirs et qui souhaite juste aller jouer avec ses amis.

Les membres de l'association sont tous bénévoles, mais les différents professeurs sont salariés. Leur statut a beaucoup évolué ces dernières années et nous sommes devenus des employeurs à part entière, payant des charges patronales, ce qui est une bonne chose pour le statut des professeurs mais une charge financière très lourde pour les petites écoles comme la nôtre. De ce fait, la présidence d'une telle association est plus difficile que je ne l'avais imaginé. Nous sommes heureusement un comité fort de 17 membres dont l'implication n'est plus à démontrer : ils sont là depuis de nombreuses années, ce sont en majorité des parents

d'anciens élèves qui ont quitté l'école de musique depuis bien longtemps maintenant. Je ne peux que saluer leur motivation et leur implication sans quoi notre société ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui !

La musique ne fait apparemment plus recette, pourtant elle est omniprésente dans notre société : à la télévision, à la radio, sur Internet... Et également dans notre vie communale, où les cérémonies officielles sont accompagnées par la musique de l'harmonie et/ou de la clique des sapeurs-pompiers. La société de musique a pour moi une place essentielle dans la vie d'un village et doit savoir rester proche des gens.

Au sein de la commune, nous sommes surtout connus pour notre concert de Printemps, depuis peu le concert de l'Avent, nos deux représentations de théâtre alsacien de la troupe Saint-Fridolin et notre traditionnel «Schiffala Owa» qui a évolué cette année en déjeuner dansant au mois de février et bien entendu les cérémonies comme le 11 novembre.

Les apparitions musicales que nous effectuons sont toujours faites de concerts en collaboration avec la musique municipale de Fessenheim. J'entretiens d'excellentes relations avec mon collègue fessenheimois Jean-Marie Marquet et malgré le départ de notre chef d'orchestre Franck Mauris-Demourieux qui était très apprécié, il reste une bonne cohésion et un bon noyau de musiciens.

Je souhaite un bel avenir à notre association ; j'espère que la musique continuera à réunir les hommes, car l'individualisme nuit à la société moderne».

Nouveau comité :

Éric Moutoussamy (Président)
Pierre-Paul Thuet (Vice-président)
Martial Bodinet (Vice-président)
Mickaël Prestel (Secrétaire)
Anne Doucet (Secrétaire-adjointe)
Régine Thuet (Trésorière)
Huguette Campello (Trésorière-adjointe)
Cathy Hauter (Directrice de l'école de musique)
Vincent Morat (Directeur-adjoint de l'école de musique)
Eliane Muller (Secrétaire de l'école de musique)
Sylvie Boehly, Marie-Claude Fricker, Georges Maurer, René Maurer, Sébastien Maurer, Thomas Maurer, Daniel Moutoussamy (Assesseurs)

Association Loisirs Sports et Culture : soufflons ensemble les 30 bougies



Son origine

Le 21 février 1980, en présence d'une trentaine de personnes, Monsieur Jean-Pierre GOETZ, Maire de l'époque, a présidé la création de l'ALSC (Association Loisirs, Sports et Culture).

Son rôle était de «favoriser et épanouir l'animation sociale, culturelle, familiale, sportive et éducative au sein de la salle polyvalente mise à disposition des habitants de Rumersheim-le-Haut». Les statuts signés en 1980 précisait que le rôle de l'ALSC était également de «construire, acheter, aménager et gérer si besoin est, les installations (...)».

L'ALSC subvient aux frais de fonctionnement de la salle (chauffage, électricité, ...) grâce aux recettes de locations de la salle et à l'organisation de manifestations. A l'époque, les frais de fonctionnement s'élevaient à 87 000 francs par an (soit plus de 13 200 €), contre 23 000 € environ de nos jours...

Une association qui n'a pas cessé d'évoluer

• Ses manifestations

Quelques jours seulement après les Portes Ouvertes du 24 avril 1981, la première kilbe a été organisée par l'ASR (Association Sportive de Rumersheim-le-Haut, l'équipe de foot de l'époque) !

De nombreuses autres manifestations ont suivi, comme 3 bals «Arcturus» rien qu'en 1981 ! Les plus anciens n'ont pas oublié, car ces manifestations attiraient un grand nombre de personnes.

Bien d'autres ont suivi, telles qu'une exposition agricole en 1982 et en 1984, un «grempelturnier de basket», des jeux inter-villages...

Aujourd'hui, trois manifestations continuent à être organisées directement par l'ALSC : le loto, organisé la première fois en 1983 par la section basket, le marché aux puces (depuis 1987) et la fête de la musique (depuis 2002).

Ces manifestations ont toujours été vitales pour l'ALSC. A titre d'exemple, le loto et le marché aux puces représentaient 50 % des recettes en 2000. De nos jours, ces activités restent indispensables pour pouvoir équilibrer le budget.

De nombreux bénévoles s'activent pour mettre sur pied de nouvelles manifestations, via les sections de basket et de foot notamment, comme le marché de l'Avent, le Téléthon (en collaboration avec la commune) ou le Hardt'show.

• Ses activités

En 1981, l'ALSC était composée de 6 sections : basket (avec uniquement des joueuses de Rumersheim-le-Haut), tennis, volley, gymnastique féminine, ping-pong et un groupe de jeunes, ce qui représentait déjà 170 membres.

Aujourd'hui, l'ALSC compte 260 membres, répartis dans 10 sections : basket, club de rencontre du troisième âge, gymnastique douce, gymnastique et step, peinture, art floral, scrapbooking, tai chi chuan, football et «La rum'eur court» (course à pied). Ces deux dernières activités ont vu le jour en septembre 2010. Elles regroupent aujourd'hui plus de 60 personnes ! Par ailleurs, la section basket représente 40% des membres...

D'autres ont vu le jour et se sont éteintes, comme la couture, l'informatique, le basket loisirs ou le volley loisirs.

Nous souhaitons longue vie à toutes les activités qui assurent l'animation de notre village, au côté des autres associations locales !



• **Ses objectifs**

Le but précisé précédemment, «favoriser et épanouir l'animation au sein de la salle polyvalente...» a évolué : la gestion de la salle de musique est également assurée depuis 1994 (date de sa rénovation) et le rôle de l'ALSC n'est plus aujourd'hui de «construire ou d'acheter des installations».

Les membres de l'ALSC ont ainsi souhaité repreciser les statuts lors de la dernière Assemblée Générale Extraordinaire en juin 2010, en insistant sur son rôle prioritaire en matière de gestion et d'animation des salles, comme l'avait déjà souligné Pierre-Paul Thuet lors de son arrivée en 1995 en tant que président.

• **Ses nombreux bénévoles**

L'ALSC existe uniquement grâce à de nombreux bénévoles dont certains sont présents depuis 1980 : un coup de chapeau à Clément Grosheny, membre du comité depuis sa création !

Les premières années, de nombreux équipements ont été réalisés par les bénévoles eux-mêmes tels que la piste de danse par exemple.

Les membres du comité permettent d'administrer l'association, mais également d'organiser les manifestations (une soixantaine de bénévoles rien que pour le marché aux puces) et de gérer les salles. Depuis 1985, des journées

de travail sont régulièrement organisées pour maintenir la salle polyvalente en bon état, une idée de Georges Maurer, ancien président de l'ALSC.

Passé - Présent - Futur

L'ALSC a 30 ans et un passé florissant. Le présent sera de fêter dignement ce bel anniversaire.

Le futur doit voir évoluer cette «superbe machine d'animations» qui se veut le cœur du village, pour petits et grands.

Un projet de choix est à l'étude, à savoir la rénovation ou la reconstruction de la salle polyvalente après 30 ans de bons et loyaux services.

Vous avez des idées, vous souhaiteriez créer une nouvelle activité ou organiser une fête, n'hésitez pas à contacter le président Florent Ott au 03.89.26.02.18.

Projecteur sur les présidents depuis la création de l'ALSC :

- 1980 - 1985 : Bernard Grotzinger
- 1985 - 1995 : Georges Maurer
- 1995 - 2001 : Pierre-Paul Thuet
- 2001 - 2006 : Patrice Fimbel
- 2006 - 2008 : Eliane Jarret
- 2008 à aujourd'hui : Florent Ott

Tout feu, tout flamme



Il y a dans notre village trois infatigables bénévoles qui, malgré leur âge fort respectable, continuent d'exercer leur passion qui est celle de pompier volontaire. En effet, à 55 ans tout sapeur-pompier volontaire peut quitter le Corps et faire prévaloir ses droits à la retraite. Mais nos trois mousquetaires en ont décidé autrement...

FERNAND COLLINET

A 57 ans, il est le plus âgé des sapeurs-pompiers actifs. Il s'est engagé au sein du Corps en 1982 et porte aujourd'hui le grade de Caporal chef. Son implication est appréciée par ses camarades et sa détermination est exemplaire. Il est l'un des composants de la Garde du Drapeau (il porte une hache).

Fernand a de multiples compétences. Détenteur du permis poids lourd, il est habile avec les engins d'incendie, mission capitale lors des interventions. Sa présence est rassurante sur le terrain. Tant que sa santé le lui permettra, il continuera d'œuvrer au sein du Corps.

DANIEL MOUTOUSSAMY

Âgé aujourd'hui de 56 ans, il a intégré le corps en 1975, sur la demande du Maire de l'époque, M. Jean-Pierre Goetz, quand ce dernier l'a engagé en tant qu'ouvrier communal et garde-champêtre. Le Maire souhaitait qu'il s'occupe du véhicule d'incendie et plus particulièrement de la motopompe remorquable. Cette double fonction lui a permis d'établir un lien direct entre la commune et les pompiers, de signaler puis de faire réparer les bouches d'incendie défectueuses par exemple.

Daniel a suivi sa première formation, celle de mécanicien, dès 1976. En 1981, il a suivi une formation de sous-officier, en 1984 il a été nommé Sergent et en 1989 Sergent chef. Il a été le porte-drapeau, le premier drapeau du Corps, de 1986 à 2009 et secrétaire de 2001 à 2009.

Il est aussi formateur J.S.P. (jeune sapeur-pompier) depuis 2002. Au sein de l'Amicale et du Corps, il est le responsable des anniversaires ainsi que le correspondant avec la presse. De plus, sa présence quasi permanente sur la commune est un atout primordial pour le Corps.



MARTIN MEYER

A l'aube de ses 55 ans (en janvier 2011), le plus jeune du trio a conservé toute sa fougue et toute sa passion. Il a intégré le Corps en 1974, à l'âge de 18 ans en rejoignant son père Jean-Paul. En effet, dans la grande famille des sapeurs-pompiers, il n'est pas rare de voir un fils suivre son père en s'engageant dans le Corps. Son grade actuel est Sergent chef.

Martin souligne la bonne ambiance qui règne au sein du groupe. Mais là n'est pas sa seule motivation. Il a en effet à cœur de poursuivre son engagement pendant quelques années encore, afin d'apporter son expérience à ses camarades. Les formations régulièrement suivies par les sapeurs-pompiers ainsi que les exercices mensuels leur permettent d'être opérationnels et de réviser les gestes de secours aux personnes. Grâce à l'expérience acquise au fil des années, ils maîtrisent mieux leurs émotions et sont capables d'analyser rapidement les situations auxquelles ils sont confrontés.

Martin nous rappelle enfin que c'est un plaisir d'être sapeur-pompier, quand la commune investit régulièrement dans du matériel neuf et performant.

Lors de leur dernière visite médicale, nos trois mousquetaires ont été reconnus aptes à poursuivre leur activité au sein du Corps. Par leur engagement renouvelé au service des autres depuis de longues années, ils nous démontrent que solidarité et altruisme ne sont pas de vains mots...

Interventions effectuées en 2010 par les sapeurs pompiers : 8 secours aux personnes - 8 nids de guêpes - 3 captures d'animaux errants - 1 feu de cheminée - 1 accident de circulation - 1 chute de tuiles

Du sanglier à la broche chez les pêcheurs



Nous sommes en 2010 après Jésus-Christ. Toute la Gaule est envahie par les pizzas, kebabs et hamburgers... Toute ? Non ! Un village peuplé d'irréductibles Gaulois résiste encore et toujours à l'envahisseur...

Ce village, c'est Rumersheim-le-Haut, où l'Association de Pêche a organisé avec succès «son premier sanglier à la broche» le 11 juillet dernier, à l'occasion de son 25^{ème} anniversaire. Tous les paramètres nécessaires à une fête réussie étaient réunis : un soleil splendide, des rumsheimois en grand nombre, un repas succulent, des boissons rafraîchissantes à volonté et une ambiance décontractée au bord de l'étang du Grün.

L'idée de ce barbecue géant a germé au fil des réunions. Deux nouveaux membres du comité, Daniel Bilger et Thierry Halm se sont vus confier la délicate mission de la cuisson de la viande. Afin de servir les 110 repas, 2 sangliers dépecés de 45 kg chacun ont mijoté pendant 5 heures, régulièrement assaisonnés par une préparation «maison». Les épouses, Dominique et Isabelle, ont élaboré un savoureux ragoût d'haricots en accompagnement.

Tous les membres du comité ont mis la main à la pâte pour la préparation, le service et le rangement. La bonne humeur était unanime : le cadre verdoyant et surtout la qualité du repas y ont largement contribué.

Les organisateurs ont été comblés au-delà de leurs espérances et ils envisagent d'ores et déjà de reconduire les festivités l'année prochaine. Gauloises, Gaulois, préparez vos menhirs, dolmens et potions magiques. Le repas des pêcheurs sera une date incontournable dans l'agenda 2011 !



Le don du sang : un geste incontournable



En 2010, l'amicale des donneurs de sang a une fois de plus pu compter sur l'implication des donateurs de Rumersheim-le-Haut : 141 dons de sang ont été effectués lors des 3 collectes organisées par l'EFS (Etablissement Français du Sang) et parmi eux, il y avait 9 premiers dons effectués par de jeunes courageux ! Depuis début 2007, les dons de sang sont en augmentation de 6 % en Alsace. Cette progression, qui ne s'est jamais vue depuis plus de vingt ans, est liée à l'augmentation des besoins en produits sanguins due aux effets du vieillissement de la population avec des interventions chirurgicales plus nombreuses et plus lourdes qu'auparavant.

Quelles sont les différentes formes de dons ?

- **Le don simple** : c'est le don du sang total, effectué notamment lors des collectes dans notre commune (globules rouges + globules blancs + plaquettes + plasma). Une petite quantité de sang est prélevée et servira à remplacer le sang d'un malade en cas d'accident ou lors d'une intervention chirurgicale.
- **La plasmaphérèse** : c'est le don uniquement du plasma. Une petite quantité de sang est prélevée. Le plasma est séparé des autres composants (globules rouges, globules blancs et plaquettes) qui sont réinjectés au donneur. Le don de plasma permet de recueillir une quantité de plasma 3 fois supérieure à celle obtenue par un don de sang total, sans que le donneur ne perde de globules. Les grands brûlés, les hémophiles et les patients souffrant de troubles de la coagulation ou de déficit immunitaire grave sont ceux qui ont le plus besoin du don de plasma.
- **La cytophérèse** : c'est le don uniquement des globules blancs ou des plaquettes. Le sang prélevé est recueilli dans un appareil qui va isoler les globules ou les plaquettes. Le reste de sang est réinjecté. Les globules blancs

serviront à combattre des infections. Les plaquettes sont indispensables pour les patients atteints de maladies hématologiques et de cancers.

Quelles sont les conditions pour donner son sang ?

Vous pouvez donner votre sang :

- de 18 à 70 ans (de 18 à 65 ans pour un don de plasma ou de plaquettes) ; n'oubliez pas de vous munir d'une pièce d'identité en cas de premier don,
- si vous êtes reconnu (e) médicalement apte au don par le médecin de prélèvement,
- si votre poids est au moins égal à 50 kg,
- si votre taux d'hémoglobine est suffisant (si vous êtes nouveau donneur, un dosage sera effectué).

Dans certaines situations, vous devez attendre pour donner votre sang :

- 7 jours après la fin d'un traitement par antibiotiques,
- 7 jours après des soins dentaires (sauf soin de carie : 1 jour),
- 14 jours minimum après un épisode infectieux,
- 4 mois après un voyage dans un pays où sévit le paludisme (malaria),
- 4 mois après une intervention chirurgicale importante (hospitalisation supérieure à 24 h).

Le don de sang total dure en moyenne 6 à 7 minutes. Êtes-vous prêts à consacrer un peu de votre temps pour sauver une vie ? L'amicale des donneurs de sang de Rumersheim-le-Haut compte sur votre présence lors des prochaines collectes et vous remercie au nom de tous les malades que vous contribuerez à soigner.

Renseignements :

Marlyse Billich, présidente de l'amicale des donneurs de sang de Rumersheim-le-Haut. Tél. : 03.89.26.10.02

Animations pour les 11-17 ans : acte 2



Pour la deuxième année consécutive, les jeunes ont pu bénéficier d'activités organisées par la commune en juillet et août 2010.

Deux nouveautés sont apparues :

- Les 11-12 ans ont pu rejoindre les 13-17 ans de l'année dernière,
- 6 activités ont été proposées (contre 3 l'an passé) : babyfoot, bowling, lasergame, jeu de pistes, après-midi sportive (foot + basket) et ping-pong...

Rétrospective

Le babyfoot : comme l'an passé, les adultes ont reçu une petite leçon pour apprendre quelques bases (et surtout perdre leurs matches...).

Le bowling et le lasergame : ces activités ont eu lieu respectivement à Mulhouse et Wittelsheim. Elles sont apparemment attrayantes... puisque toutes les places ont été prises... Même les accompagnateurs ont apprécié ces temps de loisirs.

Les activités sportives

(foot, basket et ping-pong) : elles ont été annulées, car il y avait trop peu d'inscrits... Nos jeunes avaient probablement besoin des vacances pour se reposer ! Nous avons heureusement été confortés dès septembre en les voyant s'inscrire à nouveau aux activités sportives organisées sur la commune... notamment au club de basket.

Le jeu de piste avec GPS : vive le progrès... nous cherchons encore le premier lieu à trouver, les satellites nous ayant boudés ce jour-là ! Plutôt que de nous perdre, des parties de babyfoot ont permis d'agrémenter cette après-midi qui s'est tout de même déroulée agréablement.

Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont permis de réaliser ces activités, en tenant les inscriptions, en encadrant ou conduisant les jeunes sur les différents lieux d'activités ou tout simplement pour leur présence. Et certainement, à l'année prochaine !



Deux jeunes filles qui murmurent à l'oreille des chevaux

«L'extérieur du cheval exerce une influence bénéfique sur l'intérieur de l'homme» Sir Winston CHURCHILL.

En venant de Bantzenheim ou bien de Munchhouse, votre regard s'est sûrement attardé l'espace d'un moment sur un cheval dans son paddock à l'entrée de notre village, s'amalgamant aux habitations et à la nature.

Ces belles montures appartiennent à deux ravissantes jeunes filles qui portent le même nom de famille et qui ont une même passion.



Louise Schelcher, 13 ans, collégienne à Ottmarsheim, a attrapé le «virus» du cheval dès son plus jeune âge, car son papa Thierry Schelcher possédait des chevaux. Elle a commencé à prendre des cours d'équitation alors qu'elle avait 9 ans, dans le territoire de Belfort (à Leval) dans un centre spécialisé dans l'équitation «Western». Son apprentissage a duré 3-4 mois en cours particulier. Elle a tout d'abord appris à travailler à pied avec son cheval, puis sur son dos : elle a commencé à faire du pas en faisant des cercles, des petits parcours et elle a fini son initiation par du trot et du galop. Ce fut un réel plaisir pour elle.

Le cheval de Louise a aujourd'hui 15 ans et se prénomme «Féline». C'est une jument avec une robe «baie» (le brun est sa couleur dominante) faisant partie de la famille des

«chevaux de selle» (classification désignant un type de cheval destiné à la selle, c'est-à-dire à être monté plutôt qu'attelé). Féline est issue d'un croisement entre un «cheval arabe» et un «selle français» (le «selle français» étant l'une des races de cheval de la garde républicaine).

Elle nous confie que monter son cheval est un très bon remède quand elle n'a pas le moral. Elle pourrait rester des heures sur son dos car elle y ressent une certaine liberté et elle est au contact avec la nature : bref que du bonheur ! Elle essaie de sortir avec son cheval au moins une fois hebdomadairement et aimerait bien faire une randonnée dans les Vosges avec son papa pendant une semaine. Elle adore se balader dans les champs, dans la forêt, aux abords de l'île du Rhin (avec tout de même un parcours bien défini, avec des directives de sécurité et les recommandations de son papa).

Louise nous avoue qu'elle aimerait bien tenter plus tard une compétition «Western» qui regroupe plusieurs épreuves (vitesse, triage de bovins...) mais ce sont des compétitions très dures, qui la laissent hésitantes pour le moment. Elle rajoute qu'elle est contre l'hippophagie (consommation de la viande de cheval) et cela est compréhensible quand on voit l'affection qu'elle porte aux chevaux. Nous ne sommes pas étonnés quand elle nous confie qu'elle aimerait peut-être devenir vétérinaire plus tard.

Louise se rappelle la fois où elle s'est fait mordre le pouce en voulant donner à manger du pain à un cheval. Elle avait 7-8 ans quand cette péripétie lui est arrivée, mais cela n'a pas altéré son amour pour le cheval. Aujourd'hui elle nous donne quelques conseils : «Quand vous donnez à manger à un cheval avec votre main, veillez à lui présenter la nourriture avec votre main bien ouverte à plat ; il faut savoir que le cheval a une vision latérale !».

Charlène Schelcher, 19 ans, étudiante en «Mention complémentaire d'aide à domicile» pour personnes âgées et handicapées, au lycée «Don Bosco» à Wittenheim, a également pris goût au cheval dès son enfance. C'est une histoire de famille, car son papa Rémy Schelcher, son oncle Patrick Barth et ses cousines ont aussi cette passion.

Elle a commencé à monter à dos de poneys dans un centre équestre à Niffer à l'âge de 6 ans. Son apprentissage a duré environ 4 années et elle a obtenu deux «galops». On lui enseignait les bases : savoir monter, connaître les différentes parties du cheval et le matériel à utiliser. Elle faisait également du saut d'obstacles et quelques petites balades à l'extérieur du centre équestre.

Après ses quatre années de cours, elle a arrêté l'équitation pour s'adonner au basket au sein de notre section locale et ce pendant sept années. Un jour, son oncle lui a proposé de faire une randonnée dans les montagnes vosgiennes mais



cette fois-ci à dos de cheval, une première pour Charlène ! Elle a redécouvert les joies de l'équitation et c'est à partir de ce moment-là qu'elle a décidé de reprendre l'équitation en mode «Western».

Monter à cheval lui procure une certaine évasion, un bon moyen de se sentir libre. Son cheval est une jument de 7 ans surnommée «Quetie» : c'est également un cheval de couleur «baie» et de race «selle français» avec un peu de sang «anglo-arabe» dans les veines. C'est une jument craintive et calme, même si elle aime être en tête et ne pas être dépassée en présence d'autres chevaux.

Néanmoins, ce qu'affectionne particulièrement Charlène c'est cette complicité qu'elle a avec son cheval ; à tel point qu'elle arrive à ressentir la moindre peur de Quetie quand elle est sur son dos.

Ses sorties avec sa jument se résument à une promenade par week-end, entre une heure et quatre heures, seule ou accompagnée de copines ou de son oncle et ses cousines. Elle nous confie que toutes les balades qu'elle fait en compagnie de Quetie sont uniques et ne se ressemblent pas, c'est à chaque fois un réel plaisir. Charlène est néanmoins prise d'amertume quand elle évoque le comportement quelquefois maladroit des automobilistes qui la croisent à cheval et qui risquent d'effrayer Quetie : donc si vous

croisez un cavalier avec sa monture aux abords d'un chemin rural, tachez de lever le pied !

Charlène tient aussi à souligner que malgré l'arrivée de Quetie dans sa vie, elle n'a pas oublié pour autant son poney «Chaussette» (surnom donné à cause de ses 4 pattes blanches) avec qui elle a vécu les quatre cent coups. C'est un poney «Shetland» de 32 ans qui profite de sa retraite bien méritée dans un petit pré, chez la grand-mère de Charlène.

En rencontrant Louise et Charlène, nous avons récolté de précieuses informations sur le monde équestre ...

Un plaisir qui demande certaines attentions particulières...

Le plaisir de monter et de détenir un cheval chez soi n'est pas sans contraintes. Il faut le nourrir trois fois par jour (en tout 8 kilos de fourrage, du foin mais aussi environ 1,5 litre de granulés). Le brossage du cheval est très important et il peut se faire dès que l'envie de passer un moment avec son cheval se fait ressentir. Il est toutefois obligatoire avant de partir en balade (pour enlever les impuretés sur sa peau avant d'y poser le tapis et la selle, pour éviter de le blesser par frottements lors des ses mouvements) mais aussi au retour de la sortie pour enlever la transpiration sur le cheval. Un brossage peut durer de 15 à 45 minutes.

Se rajoutent aussi la visite du vétérinaire 1 fois par an, le passage du maréchal ferrant tous les 2-3 mois et le nettoyage régulier de son box...

Qu'est-ce que la monte «Western» ?

Il existe deux styles différents pour monter un cheval : la monte «Classique» ou «Western». La monte «Classique» est essentiellement utilisée dans les hippodromes, au polo, dans le saut d'obstacles...

La monte «Western» originaire des U.S.A est principalement utilisée pour les randonnées. Elle est également employée par les gardiens de vaches ou de taureaux aussi bien au Texas que chez nous en France et plus spécialement en Camargue.

Ce qui distingue la monte «Western» se situe également dans la manière de diriger son cheval. On utilise très peu les rênes et on donne le plus souvent les ordres au cheval par les gestes, surtout à l'aide de mouvements créés par les jambes ; la voix est également fondamentale pour faire comprendre au cheval ce qu'on attend de lui.

En monte «Western», on utilise également une selle plus grande et plus lourde qu'une selle en monte «Classique». Cette selle est très confortable pour le cavalier, mais elle ne permettra pas le saut d'obstacle, car c'est trop risqué pour le dos du cheval.

Les mains dans le cambouis... une passion qui n'a pas de prix



«Il n'est guère de passion sans lutte» - Albert Camus

Patrick Kessler, 56 ans, fils de Georgette Kessler doyenne de notre village, est tombé amoureux de la mécanique dès son plus jeune âge.

Il a débuté son métier à l'âge de 16 ans au garage FIMBEL, qui était situé route nationale à Rumersheim-le-Haut. Ses vrais débuts de collectionneur de vieux tracteurs remontent aux années 90. Aujourd'hui, il possède 22 engins de tout genre qui font sa fierté.

Une impressionnante collection :

Ses tracteurs datent de 1928 à 1970 et sont de différentes marques :

- Vierzon, Renault, Vendevre (France)
- Lanz et Kramer (Allemagne)
- Nibby (petit tracteur d'origine italienne qui était employé par les maraichers)
- Case avec roues «rocrop» (qui signifie roues jumelées à l'avant)
- Fordson (le plus ancien de sa collection fabriqué en Irlande

et qui date de 1928)
- Farmall cube (d'origine canadienne)

Parmi cette collection, 4 tracteurs de marque Ford, Deutz, Kramer et Farmall sont originaires de Rumersheim-le-Haut et quand on lui pose la question : «Quel est le modèle qui te tient le plus à cœur ?», il nous répond sans hésiter «mon Oliver Standard 70 de 1946».

Mais pourquoi ce modèle en particulier ?

Il nous explique que c'est le premier prototype de tracteur que l'on a pu voir à Rumersheim-le-Haut et qui était employé dans la ferme familiale de Joseph Thuet (l'un des anciens maires de notre commune). Dans les années 60, le père de Patrick, Léon Kessler, a racheté ce modèle à la famille Thuet. Malheureusement aujourd'hui, ce tracteur ne fait pas partie de sa collection mais il a tout fait pour trouver le modèle similaire. Il faut savoir que c'est l'un des tracteurs les plus rares en France (c'est un modèle typique des productions nord-américaines, arrivées en Europe grâce aux subsides du Plan Marshall). Il a mis pas moins de 20 ans



à parcourir les petites annonces spécialisées pour trouver ce modèle à Bar-le-Duc, dans le département de la Meuse et le faire rapatrier par camion à Rumersheim-le-Haut.

Une restauration à l'identique ...

Dans la plupart des cas, l'acquisition de ses tracteurs se fait dans des états «de vrais cadavres» pour employer ses mots. Certains sont démantelés, amassés dans des orties, avec beaucoup de pièces manquantes. On pourrait qualifier Patrick de «sauveur», car la majorité des modèles de sa collection était destinée aux ferrailleurs.

Patrick veut redonner une âme et une esthétique à ses tracteurs. Pour son tracteur fétiche, «l'Oliver Standard 70», il est allé jusqu'en Dordogne pour trouver les feux d'origine. Il a fallu le désosser complètement, remettre la mécanique en fonction, refaire certaines pièces manquantes. Dans d'autres cas, il les a trouvées dans des bourses d'échange ou à travers des revues spécialisées pour véhicules anciens. La restauration de «l'Oliver Standard» lui aura demandé environ 600 h de travail.

De bonnes connaissances en mécanique

La particularité de ces anciens tracteurs se situe aussi au niveau de la mise en marche. Par exemple pour «l'Oliver» qui comporte deux réservoirs essence/pétrole, l'allumage à froid du moteur se fait à l'aide d'essence pure. Le moteur ayant atteint 80° C, l'utilisation du tracteur peut donc se faire et on bascule sur le réservoir à pétrole.

Pour les plus anciens tracteurs avec de vieux moteurs à essence, la mise en marche se fait à l'aide d'un allumage

à magnéto (création de courant à l'aide d'une manivelle destinée à l'allumage du tracteur). Pour d'autres modèles de la collection qui fonctionnent au gasoil, tels les tracteurs Lanz ou Vierzon, l'allumage se fait à l'aide d'une lampe de chauffe au gaz ou à l'essence. Il faut environ 20 minutes de chauffe pour enflammer le gasoil au niveau de l'injection et pouvoir démarrer le moteur (aujourd'hui remplacé par une bougie de préchauffage).

Tous ses tracteurs sont en état de marche

Patrick adore de temps en temps démarrer l'un de ses bijoux de l'époque ; il aime entendre le bruit du moteur et on peut parfois le voir parcourir les rues du village ou un chemin rural. Il démarre chaque tracteur 2 à 3 fois par an sans forcément les sortir de leur local, juste pour le plaisir. Vous pourrez voir Patrick avec certains de ses modèles lors de la prochaine fête de la moisson à Blodelsheim où il aime retrouver d'autres amoureux de l'ancienne mécanique. Patrick est également souvent sollicité par d'autres passionnés ou collectionneurs pour ses talents de mécanicien, voire de «magicien».

Patrick nous résume sa passion en quelques lignes : «Mon vrai plaisir, c'est avant tout le fait de découvrir les différentes mécaniques et leurs évolutions à travers les époques. J'y consacre beaucoup de temps et de patience mais quand on aime, on ne compte pas !»

Si vous possédez un vieux tracteur, n'hésitez pas à le contacter, il se fera une joie de passer chez vous pour faire un petit diagnostic... Qui sait, peut-être détenez-vous une pièce manquante à sa collection...

La Croisée des Services

Dans un contexte économique, social et démographique en perpétuelle évolution, l'Association Haut-Rhinoise d'Aide aux Personnes Agées (l'APA) et son réseau «La Croisée des Services» ont modifié, depuis janvier 2009, leur organisation afin de répondre plus efficacement aux besoins de la population, de la petite enfance à la plus âgée. Fort de plus de 60 ans d'expérience

sur le Haut-Rhin, ce réseau rassemble désormais : APALIB' (nouvelle appellation de l'APA), APAMAD (Association Pour l'Accompagnement et le Maintien A Domicile), FAMI EMPLOI 68 et Domicile Services Haute Alsace. Chacune de ces entités défend les valeurs de solidarité et de primauté de la personne mais répond à des missions spécifiques.



APAMAD, une association dédiée à l'accompagnement des personnes fragilisées dans leur quotidien.

APAMAD propose aujourd'hui différents services pour accompagner les personnes fragilisées par l'âge, la maladie ou le handicap. Les professionnels formés et de confiance peuvent intervenir à domicile pour apporter de l'aide dans les gestes quotidiens (aide à la toilette, au lever/au coucher,

préparation et livraison de repas...) mais aussi dans l'entretien du logement et du linge, garde de jour et de nuit, courses ... APAMAD contribue ainsi au maintien à domicile des personnes dans les meilleures conditions.

Vous souhaitez avoir plus d'informations ?
N'hésitez pas à les contacter au 03.89.32.78.78 ou retrouvez-les sur le site www.apamad.fr



APALIB', l'association pour se construire une retraite active !

Vous êtes retraité et souhaitez vous occuper activement ?

APALIB' vous propose plus de 300 clubs d'animations et de loisirs dans tout le département ! Aquagym, tai-chi en passant par l'informatique, le chant ou les cours de cuisine... une multitude d'activités proches de chez vous ! APALIB', c'est aussi un réseau de 750 bénévoles. Alors, si vous aimez partager vos passions et vos savoir-faire, n'hésitez pas à les rejoindre !

Vous êtes devenus tellement occupés qu'il vous faut un peu d'aide pour le ménage et la pile de linge qui vous attend ?

APALIB' propose de l'aide à domicile : ménage, repassage, courses, jardinage...et même la livraison de repas traiteurs !

Pour plus d'informations, contactez APALIB' au 03.89.32.78.78 ou rendez-vous sur le site www.apalib.fr

APALIB', c'est aussi la possibilité de bénéficier de visites à domicile pour les personnes qui se sentent seules, de participer à des conférences-débats, de loger dans des résidences-services adaptées aux seniors et aussi de partager des repas en toute convivialité dans ses restaurants.



Domicile Services Haute-Alsace : 1 Association, 2 Missions

- Mettre à votre disposition du personnel pour votre ménage, votre jardinage, vos petits travaux de bricolage. Pour répondre à vos besoins ponctuels ou réguliers, les prestations sont faciles d'accès, peu onéreuses et sans engagement sur la durée.
- Accompagner les demandeurs d'emploi. Si vous êtes inscrit au Pôle Emploi et rencontrez des difficultés d'insertion, l'association peut vous proposer des missions de ménage, jardinage et petits travaux à raison de quelques heures par semaine.

L'association est présente sur tout le Haut-Rhin.

Pour plus d'informations, contactez Domicile Services Haute Alsace au 03.89.32.78.55 ou rendez vous sur www.domicile-services.com



Fami Emploi 68, les services à domicile qui vous font gagner du temps.

Plus de temps pour vous et votre famille ? C'est possible en faisant appel aux services à domicile de Fami Emploi 68. Que ce soit pour du ménage, de l'entretien du linge, des courses, ou encore pour garder vos enfants, une aide à domicile qualifiée et de confiance peut vous venir en aide.

Pour profiter de ces services, trois formules sont possibles :

- La formule clé en main : tout est géré par Fami

Emploi 68, du recrutement à la mise en œuvre du service en passant par le remplacement de votre aide à domicile pendant ses vacances.

- La formule employeur : vous êtes accompagné par Fami Emploi 68 dans votre rôle d'employeur.
- Les forfaits à la carte : une aide ponctuelle pour recruter et/ou rédiger le contrat de travail avec votre employé(e), à votre place, selon votre besoin.

Vous souhaitez avoir plus d'informations ?

N'hésitez pas à les contacter au 03.89.32.78.78 ou sur le site : www.famiemploi68.org



Allô Seniors, un numéro de téléphone unique pour répondre à toutes les questions concernant les seniors.

Ce service poursuit depuis plusieurs années sa mission d'information et d'orientation de la population sur tous les sujets concernant les préoccupations des seniors. Loisirs, transports, questions juridiques et administratives, santé, télé-alarmes, hébergement-logement, soutien à domicile, prestations sociales ... tous les sujets sont traités ! Objectivité et exhaustivité sont les maîtres mots qui régissent son fonctionnement.

L'équipe informe sur l'ensemble des services existants dans le département. Elle présente toutes les possibilités qui s'offrent aux personnes et les aide à trouver le bon interlocuteur en fonction de leur situation.

Vous souhaitez poser une question ?

Allô Seniors est à votre disposition du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h au 03.89.32.78.88

Découvrez aussi le site www.alloseniors.fr ou posez vos questions à info@alloseniors.fr

Recommandations de la gendarmerie de Blodelsheim



Brigade de proximité de Blodelsheim

La brigade de gendarmerie de Blodelsheim et la brigade de gendarmerie d'Ensisheim ont été réunies au sein d'une même entité, à savoir la Communauté de Brigades (COB) d'Ensisheim, il y a une dizaine d'années. Le lieutenant Franck Sipp, commandant de la COB, exerce ses attributions depuis la brigade territoriale de proximité chef-lieu à Ensisheim.

La COB est actuellement composée de 25 personnes. Sur cet effectif, la brigade de proximité de Blodelsheim comprend deux gradés (le commandant de la brigade, l'adjudant-chef Schlatter et son adjoint, l'adjudant Byczek), six gendarmes agents de police judiciaire et deux gendarmes adjoints volontaires.

Du fait de cette mutualisation des moyens humains, les personnes sont amenées à intervenir indifféremment sur les 17 communes qui composent la circonscription de la COB, en fonction du tour d'astreinte. Les gendarmes qui procèdent aux constatations sur le terrain poursuivent les investigations et reçoivent les plaintes dans leur unité d'affectation.

De 8 h à 19 h, une permanence téléphonique est assurée au sein de chaque unité de la COB ; dans ce laps de temps, elles sont joignables par le biais des numéros d'appels directs des unités à savoir : brigades d'Ensisheim (03.89.81.01.30) et de Blodelsheim (03.89.83.79.40).

A compter de 19 h, les appels téléphoniques sont redirigés vers le Centre d'Opérations et de Renseignements de

la Gendarmerie (CORG) dont les locaux sont implantés à Colmar. Cette unité relaie ensuite les demandes d'intervention à l'unité d'astreinte.

Tous les appels émanant d'un téléphone portable ou du numéro d'urgence «17», aboutissent automatiquement au CORG à Colmar de jour comme de nuit.

Deux grandes catégories de missions :

- Les missions de police : police judiciaire (enquêtes), police administrative / sécurité publique (circulation routière, renseignement, services d'ordre, secours,...).
- Les missions d'ordre public : prévention des troubles, protection des biens, des populations et des sites sensibles.

Un peloton spécialisé de protection

Depuis septembre 2010, une unité dédiée exclusivement à la surveillance de la Centrale Nucléaire a pris ses fonctions sur le site de Fessenheim. Elle est composée de 38 personnes et sa mission est la surveillance et la protection de ce lieu sensible.

Sécurité des personnes âgées et fragilisées

Le 6 juillet dernier, la gendarmerie de Blodelsheim a organisé une rencontre avec les personnes âgées de notre village, dans le cadre de la lutte contre la délinquance générale et la délinquance de proximité. Un film, «Le visiteur de dix heures», a été projeté. Les principales recommandations issues du débat qui a suivi sont les suivantes :

- Si une personne se présente à l'interphone ou frappe à votre porte, utilisez le viseur optique et l'entre-baïlleur. En cas de doute, prenez les précautions suivantes avant de la laisser entrer :
 - exigez la présentation d'une carte professionnelle ou d'un justificatif d'intervention,
 - n'hésitez pas à contacter le service compétent (EDF, Poste, Gendarmerie,...),
 - sollicitez la présence d'une personne de confiance (voisin, proche,...).
- Pensez à fermer à clé votre domicile ou votre véhicule (y compris dans votre garage).
- Gardez le contact avec des personnes qui pourraient vous aider en cas de difficulté. Pensez à garder à proximité de votre téléphone les numéros d'appel utiles.
- N'hésitez pas à vous faire accompagner par une personne de confiance lorsque vous retirez de l'argent à un distributeur de billet ou lorsque vous allez percevoir votre pension.

Opération «Tranquillité Seniors»

La gendarmerie nationale a mis en place l'opération «Tranquillité Seniors» qui vise à préserver les séniors d'éventuels actes de violence, d'escroqueries ou d'abus de faiblesse. Les personnes âgées doivent remplir une fiche

signalétique qu'elles peuvent se procurer à la mairie (ou directement à la gendarmerie) et y faire figurer leur adresse et le numéro de téléphone de la personne à contacter en cas d'incident.

Dans le cadre de cette opération, des patrouilles peuvent être organisées lorsque les circonstances le justifient. Elles pourront être effectuées par des gendarmes ou des gendarmes réservistes en tenue, ou éventuellement par des citoyens volontaires.

Opération «Tranquillité Vacances»

Lors d'une période d'absence de votre domicile, quelle qu'en soit la durée effective, vous avez la possibilité de signaler votre départ auprès de la mairie de votre lieu de résidence ou des services locaux de la gendarmerie en remplissant un imprimé.

Lors des services externes de la gendarmerie, de jour comme de nuit, une patrouille se rendra au domicile des personnes qui se seront fait connaître et un contrôle visuel de l'habitation sera effectué (portes, serrures, fenêtres...). En cas de cambriolage, les constatations seront effectuées en présence d'un tiers désigné par le propriétaire des lieux ou d'un élu local.

Face aux vols :

7 règles d'or pour protéger vos biens

1. **Automobilistes**, verrouillez systématiquement les portières et le coffre de votre véhicule, même si vous ne vous éloignez que quelques instants. Conservez les clés de contact sur vous et bloquez la direction. Ne tentez pas les voleurs en laissant des sacs, des portefeuilles ou des objets de valeur (GPS, caméscopes, téléphones...) apparents dans l'habitacle.
2. **Cyclistes**, si vous devez laisser votre vélo sans surveillance, utilisez un antivol efficace.
3. **En toutes circonstances**, conservez votre sac à main ou votre portefeuille avec vous. Le code de votre carte bancaire est un code secret, ne le conservez pas dans votre sac ou dans votre portefeuille.
4. **A votre domicile**, même lorsque vous êtes chez vous, fermez à clés les accès (notamment la nuit). Une fenêtre en position oscillo-battante est une fenêtre ouverte. Ne cachez pas vos clés sous le paillason, sous un pot de fleur... mais conservez les toujours sur vous. Ne laissez pas de mot sur votre porte mentionnant votre absence. Méfiez-vous des démarcheurs et quémandeurs qui sous différents prétextes chercheraient à s'introduire chez vous. Ne pas laisser de message d'absence sur la messagerie téléphonique.
5. **A toute heure du jour ou de la nuit**, n'hésitez pas à signaler immédiatement aux gendarmes les comportements qui vous paraîtraient suspects en composant le 17 sur votre téléphone. Si vous êtes

témoin d'un vol ou de manœuvres de repérage, relevez et notez un maximum de renseignements (numéro d'immatriculation, marque et type du véhicule, signalement et tenue vestimentaire des auteurs...). Un renseignement même anodin peut être utile aux enquêteurs.

6. **Faites des photographies** de vos objets de valeurs, relevez les numéros de série. En cas de vol, elles pourront être exploitées par les enquêteurs et vous permettront de justifier de votre préjudice auprès de votre compagnie d'assurance.
7. **Enfin, si vous êtes victime d'un vol**, surtout ne touchez à rien et prévenez immédiatement la gendarmerie en composant le 17.

En rendant le vol plus difficile, non seulement on le prévient, mais on oblige aussi son auteur à recourir à des moyens matériels ou humains susceptibles d'orienter l'enquête des gendarmes. **La sécurité, c'est l'affaire de tous !**

Rappel :

Numéros d'urgence à garder à portée de main

- 15 SAMU
- 17 POLICE
- 18 POMPIERS
- 112 APPEL D'URGENCE EUROPEEN
- 115 SANS ABRI
- 119 ENFANCE MALTRAITEE
- 116000 ENFANTS DISPARUS

État civil

NAISSANCE 2010

- * Lara Winterberg, née le 29 janvier 2010 de Christof Winterberg et de Katia Girardi
- * Matthias Stoelben, né le 28 février 2010 de Cédric Stoelben et de Angélique Grosheny
- * Sara Masticard, née le 10 juillet 2010 de Philippe Masticard et de Florence Claudon
- * Elouan Monnier, né le 4 septembre 2010 de Alexandre Monnier et de Anastasia Picci
- * Sara et Rafael Wolny, nés le 23 septembre 2010 de Mariusz Wolny et de Marie Schelcher
- * Marine Behra, née le 4 novembre 2010 de Marc Behra et Caroline Marquardt

MARIAGE 2010

- 3 juillet 2010 : Jean-Louis Ribstein et Elisabeth Grosset-Magagne



Solange Maurer - Bernard Goetz



Denise Stroebel - François Schutz

DECES 2009

Jean-Paul Meyer le 27 décembre 2009

DECES 2010

Jean Kieffer le 13 avril 2010
Marguerite Prestel le 14 avril 2010
Catherine Caloin le 4 mai 2010
Louis Meyer le 10 mai 2010
Henriette Koch le 7 novembre 2010



Paule Kieffer - Albert Minet



M.-Rose Rothenfluch - Eugène Kieffer

Anniversaires

LES NOCES D'OR FÊTÉES EN 2010



ANNIVERSAIRES A HONORER EN 2011

75 ans	Marthe Fimbel	14.04.1936
80 ans	Camille Iffrig	05.05.1931
80 ans	Raoul Paillet	12.05.1931
85 ans	Cécile Ribstein	01.06.1926
75 ans	Bernard Frey	04.06.1936
80 ans	Jacqueline Turco	11.07.1931
85 ans	Eliane Molle	14.07.1926
75 ans	Anne Metzger	19.07.1936
97 ans	Georgette Kessler (doyenne)	07.08.1914
80 ans	Marie-Louise Rouzeau	02.10.1931
90 ans	Germaine Thuet	02.11.1921
85 ans	Marie Goetz	13.11.1926
80 ans	Alice Onimus	22.11.1931
80 ans	Jacqueline Haberkorn	20.12.1931
85 ans	Alice Walter	28.12.1926

NOCES D'OR EN 2011

50 ans	Raymond et Marie-Reine Gerges	04.08.1961
50 ans	Claude et Suzanne Gaire	22.12.1961
50 ans	Jean-Pierre et Françoise Richert	26.12.1961

NOCES DE DIAMANT EN 2011

60 ans	Etienne et Alice Onimus	29.01.1951
--------	-------------------------	------------



Bulletin communal de Rumersheim-le-Haut
Parution annuelle

Tirage 650 exemplaires

Directeur de la publication : André Onimus, Maire

Chargée de communication : Patricia Lack

Rédaction : Martial Bodinet, Patricia Lack, Florent Ott, Edith Sautter, Virginie Walter

Photographies : Eric Fischer

Conception graphique : Jean-Marc Waechter

Impression : Imprimerie Sprenger

Imprimé sur un papier PEFC



Carnaval



Déjeuner dansant

Concert de printemps

Halloween



Concert d'automne



Le Téléthon